

Sommet des agents économiques organisé par Ottawa

par Yvon LABERGE

Le gouvernement fédéral tente de provoquer une rencontre au sommet des agents économiques à l'échelle du pays du même type que celle convoquée par le gouvernement québécois.

nadienne, ce sommet essaiera de trouver les moyens de combattre le chômage et les mesures à prendre aux lendemains du retrait de la loi anti-inflation.

Au cours d'une émission-débat de deux heures diffusée sur les ondes de la radio de Radio-

Canada samedi et portant sur l'idée d'une concertation économique gouvernement-patronat syndicaux, le ministre de l'Industrie et du Commerce M. Jean Chrétien, a émis l'opinion, que le gouvernement fédéral réussira à provoquer la tenue d'une telle rencontre.

"Nous nous acheminons vers un sommet et selon ce que j'ai pu constater cette semaine (lire la semaine dernière) lors de la rencontre entre le premier ministre canadien et certains membres de son cabinet avec une vingtaine d'hommes d'affaires les plus in-

fluents du pays, ces derniers sont désireux d'en arriver à un consensus pour favoriser la reprise de l'économie canadienne. Il faut trouver les mécanismes capables de combattre le chômage et préparer l'après-contrôle des prix et des salaires", a dit le ministre Chrétien.

Au Québec

On sait que le gouvernement québécois a déjà convoqué un sommet gouvernement-syndicats-patronat pour relancer l'économie de la province et dans l'esprit du ministre d'Etat au développement économique, M. Bernard Landry, qui participait également au débat radiophonique, la réussite du sommet québécois permettra de déboucher sur une concertation avec les principaux agents économiques, car selon lui le Parti québécois bénéficie d'une crédibilité nouvelle auprès des principaux intéressés et la situation économique est telle que tous "veulent que ça marche".

Etaient aussi présents à ce débat radiophonique le président du Conseil du patronat du Québec, M. Pierre Des Marais II, le directeur pour le Québec de la Compagnie pétrolière Impériale Ltée, M. Roger Hamel, le vice-président de la Confédération des syndicats nationaux, M. André L'Heureux et le vice-président du Congrès du travail du Canada, M. Julien Major.

Mais la relance des économies du Canada et du Québec ne peut se faire sans l'apport des financiers et investisseurs et selon le ministre Chrétien, les milieux financiers doivent être éclairés au plus tôt sur l'avenir de la Confédération canadienne. "D'ici la tenue du référendum sur l'indépendance du Québec, les milieux financiers seront portés à se montrer prudents. Cette situation doit être définie le plus tôt possible", a dit le ministre Chrétien.

Le président du Conseil du pa-

tronat du Québec abonde dans le même sens en précisant que les entrepreneurs attendent avec impatience le programme législatif du gouvernement pour la session qui débute cette semaine à Québec. "Ça nous permettra alors de mieux se comprendre", a dit M. Des Marais.

Pour le ministre d'Etat au développement économique, M. Bernard Landry, la conjoncture politique actuelle oblige une coopération accrue avec le Canada. "Le Québec doit tirer le meilleur parti possible du régime fédéraliste tel que nous le connaissons encore et une coopération plus importante doit être établie avec le fédéral".

Quant aux représentants des milieux syndicaux, MM. L'Heureux et Major, ils sont prêts à discuter avec le gouvernement fédéral pour aider le travailleur à mieux profiter de la richesse des employeurs.

Mais pour M. L'Heureux, de la CSN, le fédéral doit abolir le contrôle des prix et des salaires sinon sa centrale syndicale ne participera pas au sommet. "Nous sommes prêts à participer sans condition au sommet québécois, mais pour ce qui est du gouvernement canadien il devra abolir les contrôles odieux que doivent subir les travailleurs qui négocient de bonne foi des augmentations salariales et qui voient la Commission de lutte à l'inflation sabrer dans ces augmentations", a dit M. L'Heureux.

Interrogé à savoir comment seront sélectionnés les agents économiques appelés à siéger à la rencontre au sommet organisée par le fédéral, le ministre Jean Chrétien a dit que le choix sera fait par le gouvernement selon la représentativité de ces agents économiques. "Le choix final revient au gouvernement et il faudra faire abstraction de la partisanerie pour améliorer la situation économique canadienne", a conclu M. Chrétien.

Les relations entre les libéraux d'Ottawa et la presse varient selon la popularité de Trudeau

par Jean PELLETIER de notre bureau d'Ottawa

La qualité des relations entre la presse et le Parti libéral du Canada est directement proportionnelle aux sondages Gallup.

S'ils indiquent en effet une baisse de popularité du premier mi-

nistre Trudeau, du Parti libéral, alors les politiciens fédéraux accusent les journalistes de manquer d'objectivité, de biaiser leurs reportages et de comploter la ruine du régime au moyen de caméras et de dactylos. Si par ailleurs les sondages démontrent une remontée du premier ministre, comme ce fut le cas samedi

dernier, alors on se félicite, ministres et simples députés tous ensemble, que le Canada soit et à toujours été le havre d'une presse démocratique et professionnelle.

Samedi dernier, à Ottawa, dans l'université du nom, une trentaine de ministres et de députés libéraux québécois se sont réunis pour apprendre comment il faut se comporter à l'égard des journalistes.

M. Marc Lalonde, leader du Québec, estimait que ce genre de formation s'imposait d'autant plus que depuis quelques semaines, à cause de la menace séparatiste, députés et ministres fédéraux québécois ne parvenaient pas à percer l'écran ou faire les manchettes.

M. Lalonde n'y est donc pas allé par quatre chemins. Grâce à une firme de relations publiques montréalaise, spécialisée en communications, les députés ont pu apprendre ce que c'était que la télévision, le reportage radio, la structure d'une salle de rédaction, le rôle d'un chef de pupitre, comment se fait un titre, et combien d'autres choses encore.

Afin de mieux illustrer toutes ces techniques, les membres du caucus libéral fédéral ont même eu droit à des montages audiovisuels, les montrant en action, alors que des "journalistes" les interrogeaient.

Paradoxalement, alors qu'au cours des derniers mois, les libéraux reprochaient à la presse écrite et parlée, mais particulièrement à Radio-Canada, de servir la cause de l'indépendance du Québec, voilà que samedi, dans l'euphorie des derniers sondages sans doute, personne n'a soulevé la moindre critique politique contre les journalistes.

Bien sûr il y a les problèmes et questions que tout politicien se pose à l'endroit de la presse. Ainsi, M. Marcel Prudhomme, en désaccord avec la légende d'une photo le montrant lui et Mme Trudeau lors d'un défilé de modes libéral la semaine dernière, voulait savoir s'il devait ou non écrire aux journaux pour s'en plaindre.

M. Marc Lalonde s'inquiétait lui de ce que souvent les titres traduisaient mal le contenu des articles. Mme Sauvé, ministre des Communications, souhaitait, elle, un meilleur traitement dans la presse, et ce particulièrement en ce qui a trait aux débats fédéral-provinciaux sur les communications. M. Pierre de Bané aimerait bien savoir, lui, quels types de ministres ou de députés plaisent aux journalistes.

Invités à répondre à la question les journalistes sont-ils pour ou contre le Parti libéral, trois panelistes, M. André Payette de Radio-Canada, Paul Racine, courriériste parlementaire à Ottawa et M. Michel Nzy, rédacteur en chef du

DAVIS SUITE DE LA PAGE A1 province 400 écoles élémentaires et secondaires, ainsi que 11 endroits où les jeunes francophones pouvaient par la suite continuer leurs études.

Il a fait appel aux statistiques pour démontrer que 17 pour cent des émissions éducatives sur le réseau de télévision provincial étaient en français et que le gouvernement faisait tout en son pouvoir pour rendre les tribunaux facilement accessibles aux francophones.

Dans l'est de la province, a continué M. Davis, plus de la moitié des employés des tribunaux de bien-être, y compris les juges, sont bilingues.

Il a soutenu que l'Ontario étendait l'usage du français dans les divers services publics, sans qu'il y ait confrontation, injustice ni crainte.

L'Ontario ne se laissera pas bousculer, menacer, intimider ni guider par qui que ce soit pour ainsi commettre dans la réalisation de son programme les mêmes erreurs malheureuses qu'a commises le gouvernement fédéral, a-t-il affirmé.

Il a aussi dit qu'il ne se laisserait pas impressionner par les extrémistes, même lorsque des jugements extrémistes proviennent d'un membre du cabinet fédéral.

Le premier ministre ontarien a finalement lancé un appel au premier ministre Trudeau afin qu'il impose un frein à tous ceux qu'au sein de son cabinet voudraient travailler à ébranler la coopération et la bonne entente par l'intermédiaire d'un sectarisme basé sur des informations douteuses et dénué de tout sens humain.

LA MÉTÉO

La dépression située sur le centre du Québec continue de s'affaiblir en se déplaçant lentement vers le bas du fleuve. Une crête de haute pression continuera de se bâtir sur l'ouest de la province ce qui amènera un dégagement progressif. Les températures vont se maintenir près de la normale pour les prochains jours.

à Montréal

Table with 2 columns: AUJOURD'HUI and DEMAIN. Includes minimum, maximum, and weather conditions like 'Nébulosité variable' and 'Ensoleillé'.

au Québec

Table with 4 columns: RÉGIONS, Min., Max., AUJOURD'HUI, DEMAIN. Lists weather for various regions like Abitibi, Outaouais, etc.

au Canada

Table with 5 columns: Colonie, Aujour'hui, Capitales, Min., Max. Lists weather for provinces like Colombie-Britannique, Alberta, etc.

si vous partez...

Table with 6 columns: Destination, Min., Max. Lists weather for US cities like New York, Washington, Boston and beach destinations like Acapulco, Mexico.

Advertisement for 'Cours de Fine Cuisine' by Henri Bernard, including menu items like Babioles à la Parisienne and Homards Thermidor.

Advertisement for a sculpture competition at Place Ville-Marie, featuring a drawing of a castle and text about the contest and prizes.

Large advertisement for VICTANNY featuring a couple in formal wear, promoting memberships at reduced prices and spa services at COTE ST-LUC.

Advertisement for 'la presse' newspaper, listing subscription rates for various regions and advertising services.

Mise en garde lancée par Louis R. DesMarais à Toronto:

Le PQ ne rigole pas avec l'indépendance

TORONTO (d'après PC) — "Le Parti québécois est très sérieux, il ne rigole pas quand il parle d'indépendance."

Telle est la mise en garde lancée en fin de semaine à Toronto par le président délégué de Power Corporation, Louis R. DesMarais. Selon lui, les dirigeants du PQ se sont engagés depuis longtemps à faire l'indépendance et "ce ne sont pas des belles paroles et des petits compromis qui les feront changer d'idée".

M. DesMarais, qui prenait la parole à la conférence d'hiver de l'Institut canadien des affaires publiques, a accusé les Canadiens anglais de s'être servis du gouvernement fédéral pour avoir la mainmise sur la province francophone. Pour le conférencier, cette attitude "persistera quel que soit le parti au pouvoir à Ottawa, puisque même le premier ministre actuel et ses collègues francophones sont considérés comme des complices de l'"establishment" anglais".



Louis DesMarais (Photo — LA PRESSE)

M. DesMarais a également invité son auditoire, en grande majorité anglophone, à mettre de côté leurs préjugés et à faire l'effort nécessaire pour comprendre la réalité québécoise, car a-t-il dit, "même si le Parti québécois ne parvient pas à faire l'indépendance, il faudra quand même que le reste du Canada change d'attitude et accepte de faire des compromis importants avec le Québec".

Le député péquiste Gérard Gouin, qui prenait la parole lors de la même réunion, a déclaré que ce ne sont pas tous les députés péquistes qui sont déterminés à donner au Québec un statut indépendant. "Nous ne voulons pas couler le Canada, a-t-il dit, car si nous le faisons, nous y perdrons autant que vous en définitive". Il a ajouté qu'il n'était nullement convaincu que l'indépendance du Québec réduirait le niveau de vie des Québécois.

Parmi les autres orateurs qui se sont adressés à environ 300 délégués, l'ancien premier ministre du Manitoba, Duff Roblin, a réclamé une nouvelle Constitution, tandis que le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Alex Campbell, déclarait qu'il faut créer chez les Québécois francophones un sentiment d'appartenance canadienne.

Entre-temps, le chef intérimaire du Parti libéral du Québec, Gérard-D. Lévesque, réclamait à la télévision de Radio-Canada un référendum sur l'indépendance au plus tôt, sinon le niveau des investissements continuera à baisser dans la province. M. Lévesque a dit espérer que la question du référendum sera l'un des principaux sujets abordés lors de

la session qui s'ouvre demain à Québec.

A Kamloops, en Colombie-Britannique, le député conservateur albertain Jack Horner a proposé pour sa part de laisser tel quel l'Acte de l'Amérique du Nord britannique si on veut éviter la séparation du Québec.

M. Horner a fait remarquer en effet que l'AANB interdit à toute province de décider unilatéralement de quitter la confédération.

Selon lui, il faudrait au moins 10 ans pour amender la Constitution.

Au congrès annuel du Parti libéral ontarien, le chef du parti, Stuart Smith, a déclaré samedi que sans le Québec, l'Ontario se retrouverait appauvri sur les plans économique et culturel. Le leader libéral a également affirmé que les francophones de l'Ontario devraient jouir des mêmes droits que les anglophones du Québec.

Le chef du Nouveau parti démocratique provincial, Stephen Lewis, qui s'adressait également à ses partisans, a révélé qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher la division du Canada. Selon lui, le débat sur l'avenir du Québec doit rester courtis car l'hostilité des Canadiens des autres provinces envers le séparatisme pourrait faire changer d'avis les Québécois qui s'opposent actuellement à l'indépendance.



Jack Horner (Photo PC)

Biron réclame la création d'un Conseil du référendum autonome et apolitique



Rodrigue Biron: "Je participerai au sommet économique."

par Yvon LABERGE

Depuis le 15 novembre, l'Union nationale sent le besoin de "rassurer la population québécoise", aussi son chef Rodrigue Biron a-t-il exigé hier du gouvernement Lévesque qu'il crée un conseil du référendum qui soit autonome et au-dessus de toutes factions et formations politiques.

Parlant devant plus de 2,000 partisans réunis à l'occasion du souper-bénéfice annuel de l'UN, à \$50 le couvert, M. Biron a soutenu que les membres de ce conseil, dont le mandat serait de statuer sur la façon dont la question, le moment venu, serait posée aux citoyens et sur tous les problèmes se rapportant à la tenue même du référendum, devront être reconnus pour leur compétence et leur objectivité.

Ses membres devraient être nommés par l'Assemblée nationale "parce qu'il est inacceptable que le Parti québécois, qui est juge et partie en la matière, soit le meneur de jeu qui, non seulement élabore la loi du référendum, mais aussi voit à sa préparation et à sa tenue."

Sommet économique

Félicitant le premier ministre Lévesque d'avoir "accepté ma suggestion de convoquer une conférence sur les priorités économiques", le chef de l'UN a signalé qu'il est indispensable d'inviter à ce sommet économique, à titre d'observateurs et parce qu'ils sont eux aussi des agents économiques influents au Québec, des représentants du gouvernement fédéral.

"Il ne s'agit pas seulement d'un

simple fantaisie fédéraliste, a dit M. Biron. L'objectif étant la relance économique du Québec, il faut nous assurer que tous les leviers disponibles seront utilisés pour activer cette relance".

Le chef unioniste a également déclaré qu'il est "inacceptable que les deux niveaux de gouvernement procèdent à des programmes de développement économique chacun de son côté". Pour favoriser l'unification des programmes, il devient impérieux que le Québec apprenne à négocier avec le fédéral.

"Le Parti québécois doit apprendre à négocier avec Ottawa. Ce n'est pas en refusant de participer aux conférences fédérales-provinciales, comme l'a fait le ministre des Communications, que le gouvernement réussira à faire valoir nos droits et à obtenir justice."

M. Biron participera au sommet économique du mois de mai parce que "lorsqu'il y aura bonne foi du gouvernement, ma collaboration sera toujours positive".

La nouvelle session

Au sujet de la session qui s'amorce cette semaine à Québec, M. Biron renouvelle les engagements qui étaient siens lors de la min-session de décembre dernier, à savoir qu'il assumera une opposition positive dans la mesure où le Parti québécois travaillera pour le bien de la population. "Quand les décisions prises seront mauvaises, nous le dirons et quand elles seront bonnes nous le signalerons", a conclu le chef unioniste.

Les mesures anti-inflation

Valleyfield: grève du zèle des policiers

Depuis samedi midi, les 47 policiers de la ville de Valleyfield ne répondent plus qu'aux appels d'urgence et aux alarmes d'incendie.

Ils ont pris cette décision à l'unanimité, vendredi après-midi au cours d'une assemblée, après avoir constaté que le conseil de ville de Valleyfield avait convenu de passer outre à une sentence arbitrale rétroactive au 30 décembre dernier qui statuait sur les salaires pour les années 1976 et 1977.

Le 15 octobre dernier, à l'occasion de la signature d'une entente de principe, la Fraternité des policiers et le Conseil de ville convenaient de confier à un conseil d'arbitrage, présidé par M. Jean-Paul Deschênes, la fixation du salaire des policiers. La sentence

qui fut connue, il y a plus de deux mois, leur attribuait un salaire de \$300 par semaine en 1976 et de \$324 en 1977 après cinq années d'expérience.

Or, la municipalité de Valleyfield n'a consenti à augmenter leur salaire que de \$20, soit à un plafond de \$273, en invoquant les règlements de la Commission anti-inflationniste.

Le président de la Fraternité des policiers, M. Raoul Fortier, a déclaré que la grève du zèle se poursuivait tant que les policiers ne seraient pas payés selon les stipulations de la sentence arbitrale. M. Fortier s'explique mal le refus du conseil de ville puisque les policiers d'autres villes de la région ont obtenu les mêmes avantages.

Six morts tragiques sur les routes du Québec

Au moins six personnes ont connu une mort tragique dans des accidents routiers au cours de la fin de semaine. La majorité des accidents est survenue dans l'est du Québec où sévissait une violence tempête de neige vendredi et samedi.

Voici la liste des victimes:
Blanche Lépine, 69 ans, du 649, 19e Rue à Charny, est décédée à la suite du dérapage de sa voiture sur la route 55 à Brompton;
Marie Filion, 23 ans, du 1779 rue Saint-Denis à Montréal, a perdu la vie dans une collision frontale entre deux autos sur la route 155, à trois milles au sud de Grand Anse;
Claude Harmegnies, 26 ans, du 943 Painchaud à Québec, a

succombé à ses blessures lors d'une collision entre deux voitures à Québec samedi;

Karen Billingsley, 19 ans, de New-Carlisle, comté de Bonaventure, a été heurtée à mort par une voiture alors qu'il marchait sur le bord de la route dans cette municipalité;

Gaëtan Ménard, 24 ans, du 616, 10e Avenue à Rawdon, est mort après avoir perdu le contrôle de son auto sur la route 343 à Saint-Charles, comté de Joliette;

Madeleine Régent, 61 ans, du 6367 boulevard Léger à Montréal-Nord, a été heurtée mortellement par un chauffard conduisant une Chrysler à l'angle des rues Hénauld et Léger à Montréal-Nord, hier soir.

- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Yeux artificiels
- Lentilles progressives
- Prescriptions d'optométriste
- Lentilles cornéennes souples ou rigides

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9

SUCCURSALE: DEUX-MONTAGNES 274-5623

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS



SARRAZIN & CHOQUETTE
J.-P. LAMY, A. LAJEUNESSE, R. SAURO, props.

Services orthopédiques

À PRIX COUPÉS

VENTE LOCATION

AU MEILLEUR PRIX

Support parfait pour veines variqueuses

BAS ELASTIQUES

en nylon diaphane

sans couture

par Bauer & Black

Ces bas nouveaux, plus légers et plus élégants vous assurent un confort jusqu'ici inégal. Longueur au-dessus du genou, pied complet. Choix de deux épaisseurs.

BAS de toilette

Ord. \$23.95 \$19.15

BAS culotte

Ord. \$18.90 \$14.95

Talonniers et peau de mouton synthétique pour prévenir plaies de lit, appareils à pression, colliers, appareils traction, urinoires, cannes, béquilles, bretelles, redressement, marchettes, chaises d'aisance, baignoires, etc., etc.,

TOUT AU MEILLEUR PRIX

921 est, rue Sainte-Catherine 842-9622

BANDES ET CORSETS abdominaux ou sacro-lombaires ou lombaires pour hommes et femmes

AU MEILLEUR PRIX

BANDES POUR HERNIES inguinales, sciatiques ou ombilicales avec ceinture élastique ou à ressort. Simples ou doubles.

AU MEILLEUR PRIX

CORSETS MEDICAU

Corsets pour femmes obèses coulis solide, 2 ceintures et des bretelles

AU MEILLEUR PRIX

6511, rue Saint-Hubert 272-8233

Cette semaine à Place Bonaventure

- GALERIE DES BOUTIQUES**
Exposition des toiles du célèbre peintre Witold Kurylowicz. Venez admirer une quarantaine de tableaux relevant de l'expressionnisme. Dans Le Viaduc (côté ouest) jusqu'au 17 mars. Entrée libre.
- CENTRE DE COMMERCE EN GROS**
DÉCORATION — Mart "D". Le plus grand centre du meuble et accessoires au Canada. Mar. au ven. de 10h à 17h. Sam 10h à 14h. Le public est invité... entrée libre.
MARCHÉ DU CADEAU DU PRINTEMPS — Mart "C". Commencant dim. le 13 mars. Commerçants seulement.
- HALL D'EXPOSITION**
RENDEZ-VOUS '77 — Exposition des fournisseurs d'hôtels, restaurants et institutions. Commence dim. le 13 mars. (Commerçants seulement).
- FOIRE DU CADEAU DU PRINTEMPS** — Commence dim. le 13 mars. (Commerçants seulement).

Place Bonaventure

PERFECTA 6/36
GROS LOT \$279,645.00 APPROXIMATIF VENDREDI

| NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE | | | | | |
|--------------------------------------|------|--------------|----|---|----|
| 8 | 16 | 18 | 19 | 25 | 32 |
| 6 SUR 6 | 0 | | | | |
| 5 SUR 6 | 97 | | | | |
| 4 SUR 6 | 3638 | | | | |
| 5 SUR 6+ | 5 | | | | |
| NOMBRE DE GAGNANTS | | PRIX | | NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 + | |
| | | \$197,988.10 | | 6 | |
| | | \$909.10 | | | |
| | | \$67.30 | | | |
| | | \$11,758.50 | | Ventes totales \$1,020,710 | |

Mini-loto

| NO | SÉRIE | NUMÉRO | PRIX |
|-----------------|-------|--------|----------|
| 1 ^{er} | 7 | 55523 | \$50,000 |
| 2 ^e | 32 | 67748 | \$50,000 |
| 3 ^e | 27 | 20088 | \$50,000 |
| 4 ^e | 20 | 42335 | \$50,000 |

TIRAGE: 649 VENDREDI 4 MARS 1977

| 45 Séries émises - 90,000 chacune | | |
|-----------------------------------|--------------------|---------|
| GAGNANTS POSSIBLES | NUMÉROS SANS SÉRIE | PRIX |
| 176 | 55523 | \$1,000 |
| | 67748 | |
| | 20088 | |
| | 42335 | |
| 16,020 | 523 748 | \$25 |
| | 088 335 | |

Grande mutation du monde communiste

Sommet de l'eurocommunisme à Madrid, réunion idéologique des pays du bloc soviétique à Sofia, escalade de la dissidence en URSS, en Tchécoslovaquie, en Roumanie et en Allemagne de l'Est, alarmes du Comité central du parti communiste soviétique à Moscou: autant d'événements précipités qui attestent d'une profonde brisure idéologique au sein du bloc communiste en Europe.

On a lieu de croire que la fragmentation du vieux monolithe s'accroît, et l'on constate, à la lumière de l'histoire, que le processus d'éclatement est en marche depuis longtemps. Scission entre la Yougoslavie et l'URSS, en 1948; rupture entre Moscou et Pékin, en 1964; émergence de l'eurocommunisme, l'an dernier; escalade de la dissidence, cette année, et, aux dernières nouvelles, baisse de la foi en URSS même.

Les gardiens de l'orthodoxie ne dissimulent plus leur désarroi. À la fin de la semaine dernière, le Comité central du parti communiste soviétique crut devoir faire état de "manifestations de relâchement de la discipline" au sein même du parti et condamna sévèrement le "laissez-aller" idéologique de la population. Un éditorial de la *Pravda* rendit publique une résolution incitant les cadres du parti à revenir "aux principes et à la morale communistes de la vie sovié-

tique", ce qui pourrait bien indiquer que le malaise est beaucoup plus grand qu'on ne veut l'admettre. La résolution souligne l'urgence qu'il y a de combattre le "hooliganisme", et de mettre un frein aux "déprédations des biens du peuple, à la cupidité, la rapacité, l'obscénité et autres caractères négatifs".

Pendant qu'à Madrid, les chefs des partis communistes d'Espagne, d'Italie et de France réaffirmaient leur attachement au principe du pluralisme idéologique, du respect des libertés, de l'alternance démocratique des partis au pouvoir, bref, du socialisme dans la démocratie, les secrétaires des comités centraux des partis communistes de l'Est se réunissaient à Sofia, en Bulgarie, pour les démentir catégoriquement et décréter de nouveau l'impossibilité d'édifier le communisme dans le cadre des démocraties occidentales. Le sommet de Sofia réaffirme l'urgence de "transformer le Parlement, d'un instrument de l'hégémonie de la bourgeoisie en une expression des intérêts des travailleurs" si l'on veut être en mesure de procéder à "l'expropriation de la grande propriété privée, ainsi qu'à l'abolition ou à la limitation des droits politiques des classes exploitantes".

Comme on le voit, le vieux folklore sert encore aux grandes envolées oratoires, des deux côtés du rideau de fer. Le conformisme à l'Est,

la révolution à l'Ouest. La droite, à Moscou, et la gauche, à Madrid. Ô dérision!

Certains croient devoir ne pas prendre au pied de la lettre la profession de foi démocratique des eurocommunistes, attendu qu'on a affaire à des politiciens, par conséquent, des opportunistes. Sans doute. Mais le fait que Moscou éprouve le besoin de resserrer les rangs des partis communistes de l'Est indique assez qu'on commence à juger hérétiques et perdus les partis communistes de l'Ouest. Il faut sans doute prêter l'oreille quand un Milovan Djilas affirme que l'eurocommunisme a toutes les apparences d'un phénomène irréversible. "Pour la première fois, dit cet analyste redoutable, une opposition existe, démocratique, à l'intérieur même du mouvement communiste." C'est là, assure-t-il, l'événement le plus significatif depuis la guerre froide.

L'Union soviétique traverse donc une crise sérieuse. Elle n'ose peut-être pas se l'avouer, mais elle sent qu'il devient quasi impossible pour elle de refaire l'unanimité des temps héroïques et de rétablir la paix que lui a longtemps valu l'ancienne organisation de l'obéissance. Le fait d'avoir eu à faire appel aux chars d'assaut en Hongrie, en 1956, et en Tchécoslovaquie, en 1968, dut avoir pour elle, dans le temps, valeur d'avertissement. Mais, en 1977, la

dissidence a pris une telle ampleur qu'elle déourage même les chars d'assaut. Serait-ce que la ferveur baisse aussi du côté de l'armée...?

En tout cas, les intellectuels ne marchent plus. Leur *non serviam* a trouvé des échos dans tous les pays du bloc communiste, y compris et surtout l'URSS. La clameur grandit et, ce qui plus est, ses échos font la manchette dans la presse occidentale, ce qui est vraiment fâcheux. Les dissidents démasquent l'hypocrisie d'une politique de détente qui contient pourtant des promesses dont on ne peut plus se passer.

Le silence n'est plus possible. Les dissidents ont forcé les leaders eurocommunistes à se prononcer, sinon dans leur déclaration officielle, du moins en conférence de presse, contre la politique répressive en vigueur en URSS, en Tchécoslovaquie et ailleurs. Ils contribuent même — du moins, on peut le penser — à rendre encore plus ferme la détermination du président des États-Unis à faire une sorte de priorité de la défense des droits de l'homme et l'on peut s'attendre que le Canada, la Suède, la Hollande et quelques autres pays n'hésiteront pas éventuellement à emboîter le pas. Une bataille importante débute, ainsi qu'une nouvelle ère dans la lutte pour la liberté, et c'est tant mieux pour notre *global village*.

Jean PELLERIN

bloc-notes

Professionnels et droits syndicaux

Le comité d'étude de l'Office des professions sur la "déontologie professionnelle dans les conflits de travail" vient de formuler des recommandations qui ne seront sûrement pas toutes acceptées avec la même unanimité.

Il faut dire que le sujet sur lequel il avait à se prononcer était extrêmement délicat: comment concilier les obligations qu'un professionnel assume vis-à-vis de la société avec les droits qu'on lui a reconnus en lui permettant de se syndiquer? Quand une même personne fait partie d'une corporation dont la principale justification consiste à défendre l'intérêt public, et d'un syndicat dont la principale raison d'être est de défendre l'intérêt particulier de ses membres, il ne peut qu'en résulter des situations de conflits plus faciles à résoudre en théorie qu'en pratique.

Créé, en août dernier, à la suite des arrêts de travail dans le milieu hospitalier qui avaient impliqué les infirmières, les techniciens en radiologie et les technologues médicaux, le comité n'a pas été traumatisé outre mesure par cette expérience malheureuse, même si elle s'ajoutait à d'autres encore récentes. Il a gardé son sang-froid en reconnaissant, malgré des avis contraires de plus en plus nombreux, qu'on devait appren-

dre à vivre avec le droit de grève dans le secteur public. Dans le contexte actuel, cette conclusion était probablement la plus réaliste.

Ce à quoi il a voulu s'appliquer avant tout c'est à réduire la fréquence de ces grèves et à en minimiser les effets lorsqu'elles se produisent.

Avec bien d'autres observateurs, le comité a constaté que le cadre juridique dans lequel se déroule la négociation du secteur public explique sûrement, en bonne partie, les échecs nombreux qu'on a connus. N'étant pas en mesure lui-même de proposer les changements qui s'imposent, il a recommandé qu'un groupe de travail soit chargé d'en faire une révision complète. C'est une suggestion fort sensée à laquelle on devrait donner suite sans tarder.

Le comité s'est arrêté plus longuement sur les moyens à mettre en oeuvre pour minimiser l'effet des grèves: création d'un poste d'ombudsman pour parler au nom des usagers des services publics, formation éthique plus poussée en cours d'études pour les futurs professionnels, responsabilité confiée aux syndicats de déterminer eux-mêmes les services essentiels à maintenir, etc.

Les deux premières recomman-

dations ne sont sûrement pas mauvaises. Il ne faudrait cependant pas en attendre de miracles. Un ombudsman n'a qu'une autorité morale. Quand les esprits sont échauffés et qu'on se fiche déjà de l'opinion publique, les appels lancés par un ombudsman auraient assez peu de chances d'être écoutés. Quant à la formation éthique en cours d'études, elle s'impose sûrement mais, là encore, c'est oublier la force d'encadrement du syndicalisme que de penser qu'elle aura des effets irrésistibles. Les corporations professionnelles s'efforcent de faire cette éducation et on sait quelle attention on leur prête.

Mais la suggestion la plus discutée demeure celle de confier aux seuls syndicats grévistes la responsabilité de déterminer les services essentiels. L'idée est généreuse: si l'on veut que des gens se conduisent de façon responsable, confions-leur des responsabilités. Peut-être! On a droit de craindre, toutefois, qu'il s'agisse d'un pari fort risqué. L'intérêt des grévistes sera toujours de paralyser au maximum les services pour amener l'employeur à capituler. Les syndicats n'ont jamais prétendu à la mission de défendre l'intérêt public.

Vincent PRINCE



Droits réservés

Comment répondre au rêve indépendantiste?

par John H. PANABAKER
président de la Mutuelle
du Canada

Dans l'exposé qu'il a présenté à la 107^e assemblée annuelle des porteurs de police, le 23 février, le président de La Mutuelle du Canada, compagnie d'assurance sur la vie, a longuement traité du problème posé par l'accession du Parti québécois au pouvoir. On ne fera pas reculer ce projet d'indépendance par des arguments d'ordre économique uniquement, a-t-il dit. Il faudra lui opposer un autre rêve, soit celui d'un Canada fondant son unité sur sa diversité. Voici de larges extraits de ce discours prononcé à Waterloo, Ont.

Les questions soulevées par l'élection du gouvernement de M. Lévesque sont tellement fondamentales et d'une portée si étendue, qu'elles finiront par affecter la vie de tous les Canadiens. Si la séparation devait avoir lieu, le nouveau Québec et le nouveau Canada ne seraient plus du tout les mêmes. Si elle ne se produit pas, il faudra apporter à la fédération canadienne des changements fondamentaux dans les relations entre le gouvernement fédéral et les provinces. Nous ne pouvons continuer éternellement de tâtonner au milieu d'un brouillard d'incompréhension et d'incertitude. Quoi qu'il arrive, nous ne pourrions pas revenir rapidement à la situation relativement stable que la plupart des Canadiens considéraient comme acquise avant le 15 novembre.

Cela n'a plus tellement d'importance que le gouvernement de M. Lévesque ait été élu par moins de la moitié de l'électorat, ou que la campagne électorale ait principalement porté sur une administration saine et honnête de la province, ou que le nouveau gouvernement n'ait pas reçu de l'électorat de mandat de négocier l'indépendance. L'essentiel demeure qu'on a donné une position de force au Parti québécois et que la direction de ce parti s'est fondamentalement engagée à faire l'indépendance.

Cela signifie que toute attitude adoptée par le gouvernement du Québec face à un problème le sera en fonction de ce but. Pour en arriver à ses fins, il utilisera toutes les voies permises par la constitution actuelle et par les contraintes qu'imposent des considérations économiques à court terme. Toutes les causes de friction entre Ottawa et les provinces seront aggravées de façon à promouvoir la Cause (...)

Deux arguments en faveur de la séparation

Il n'existe que deux véritables arguments en faveur de la séparation. Le premier est d'ordre économique: c'est le sentiment que ressent une région d'avoir été exploitée par le reste du pays et de pouvoir mieux s'en tirer toute seule. Le deuxième est d'ordre essentiellement sociologique. Le séparatiste québécois se voit membre d'une société dotée de maturité et de cohésion qui désire prendre la place qui lui revient dans la communauté mondiale. Il chérit l'identité linguistique et culturelle de son peuple d'une façon que peu d'entre nous comprennent réellement, et il désire instituer un régime social,

politique et économique qui reflète, comme il les perçoit, les aspirations et les besoins de ce peuple.

L'argument économique — qu'il soit avancé officiellement par le gouvernement du Québec ou, d'une manière moins formelle, par certains secteurs de l'opinion dans l'Ouest canadien — provient d'un sentiment d'injustice et d'occasions perdues (...)

Depuis le début de la Confédération, à peu près n'importe quelle partie du Canada a connu une période au cours de laquelle elle a reçu moins qu'elle n'a apporté. Jamais ces comptes ne seront définitivement soldés (...)

Il est évident qu'à long terme, pour assurer une certaine équité à toutes les régions, il faut faire de constants efforts d'ajustement des politiques fédérales — et même, de temps à autre, de la constitution. Il est tout aussi évident qu'on n'a pas toujours fait ces adaptations. Il est aussi axiomatic que qu'à un moment donné il y ait des croisements de subventions entre les régions. Chaque région ou chaque province ne peut pas toujours s'attendre à retirer de la fédération plus que son apport. C'est tout simplement impossible. Toute l'essence du fédéralisme tient dans le partage des risques et dans le soutien et l'assistance mutuels. Sans ces échanges, le fédéralisme n'est rien du tout.

Des "mini-États" canadiens

L'idée que certaines parties du Canada se débrouilleraient mieux toutes seules présente une forme aveugle d'égoïsme à court terme. Depuis plusieurs années la tendance mondiale est nettement orientée vers la for-

mation d'unités d'échange plus importantes. L'un des principaux problèmes du Canada a toujours été la faible importance de ses marchés comparativement à ceux de ses partenaires commerciaux. Fractionner un marché déjà petit ne ferait qu'empirer une situation déjà mauvaise. La dépendance du Canada à l'égard du capital étranger est déjà plus grande que sa stabilité économique à long terme le lui recommanderait... Les «mini-États» canadiens se rendraient compte que le monde est un milieu bien cruel. Il n'est pas du tout réaliste de parler de «unjon douanière» ou «d'union monétaire» au regard du chaos économique et de la rancoeur politique qui suivraient une séparation.

Dans le cas du Québec, l'argument sociologique est le plus important des deux... Pour M. Lévesque et ceux qui l'entourent, l'indépendance est beaucoup plus qu'un simple objectif politique: c'est un idéal, un rêve puissant, irrésistible, qu'ils tenteront de réaliser quelles que soient les dures réalités qu'ils puissent rencontrer dans l'administration courante de la province.

Les hommes d'affaires ont tendance à écarter de tels rêves et leurs auteurs; les difficultés pratiques sont trop évidentes. Mais peu d'hommes pratiques ont l'unicité de but qui guide ces personnes. Ainsi, on écrivait de Mohammed Jinnah, le père du Pakistan: «Aucun argument ne pouvait le détourner de sa détermination farouche de réaliser l'impossible rêve.» Les musulmans de l'Inde, disait Jinnah, ont «une culture et une civilisation distinctes, une lan-

gue et une littérature propres... l'Inde n'a jamais été une véritable nation que sur la carte». Jinnah réalisa finalement son rêve, mais pas comme il l'avait projeté, «d'un coup de bistouri sans bavure». Le Pakistan est né dans un bouleversement et des souffrances atroces que ni Jinnah ni aucun autre dirigeant n'avaient prévus ni souhaités.

Bien que les procédures de divorce soient devenues relativement simples, l'histoire moderne nous a suffisamment démontré que toute tentative de division d'un État était une aventure dangereuse et génératrice d'amertume. Si les gens pratiques ont tendance à sous-estimer la force et la détermination des idéalistes comme Jinnah et Lévesque, en contrepartie, les idéalistes tendent à mésestimer ou à faire peu de cas des difficultés à surmonter pour atteindre leur but, et ils ne se rendent pas compte de la puissance destructive effroyable des forces qu'ils mettent impitoyablement en marche.

Un rêve de rechange

Cependant, les considérations pragmatiques seules sont impuissantes à combattre des rêves et des idéaux. Pour les dirigeants actuels du Parti québécois, l'indépendance est la «perle rare». En fin de compte, seul un rêve encore plus irrésistible, un rêve qui s'adresserait à tous les Canadiens, pourrait vaincre leur soif d'indépendance.

Cet autre choix devra reconnaître l'interdépendance du monde moderne. Quoiqu'il puisse être très tentant de fuir les complications menaçantes d'une société à multiples facettes en se réfugiant dans la simplicité d'un

petit groupe homogène, ce manège, au dernier quart du vingtième siècle, ressemble à celui de l'autruche et est voué à l'échec.

L'idéal de rechange doit aussi posséder une vision irrésistible: celle de la vitalité effervescente d'une société découvrant son essence dans la diversité de ses citoyens et non dans le sombre cul-de-sac de l'exclusivité raciale, linguistique et culturelle — qu'elle soit francophone ou anglophone (...)

On ne peut pas encore discerner clairement la forme que prendrait une nouvelle fédération canadienne. Il est toutefois certain que l'existence d'un gouvernement fédéral doit garantir au départ à tous les Canadiens certains droits personnels fondamentaux. Le gouvernement fédéral devra aussi posséder un pouvoir réel dans des domaines comme la défense, la justice et les relations internationales. Il doit aussi pouvoir influencer suffisamment les facteurs économiques pour assurer la prospérité commune et donner aux provinces les moyens de se soutenir et de s'aider mutuellement. Par-dessus tout, la nouvelle structure devra reconnaître pleinement les besoins très différents des habitants des diverses aires géographiques et linguistiques de notre pays. En dehors des secteurs évidents de juridiction fédérale, le fardeau de la preuve doit reposer sur ceux qui voudraient étendre les pouvoirs d'Ottawa. La centralisation pour la centralisation ne devrait jamais devenir une politique au Canada (...)

L'École d'hôtellerie et sa vocation québécoise

Monsieur Pierre Minville
"L'Auberge 1896"
Mont-Tremblant
Monsieur,

Le vendredi 4 février 1977, vous avez livré à La Presse un article filandréux intitulé: "L'École d'hôtellerie, énorme et sale blague". Il nous est apparu inacceptable de laisser passer sans broncher tant d'inepties, une telle diatribe contre une jeune institution dynamique qui est ouverte à toute initiative qui peut l'intégrer au milieu québécois.

Plutôt que d'éclabousser tous et chacun, cher monsieur, pourquoi ne pas nuancer vos critiques et mettre à nu les motivations qui vous poussent à proférer de tels propos.

La corporation des diplômés de l'I.T.H.Q. représente plus de 5000 diplômés en hôtellerie et en tourisme depuis 1948 désire établir quelques principes de base:

La cuisine est un art universel qui a recours aux sciences biologiques, à la chimie alimentaire, etc. Un étudiant en hôtellerie doit posséder d'abord les fondements qui veillent à l'élaboration de tout processus culinaire.

Si votre travail de pionnier, comme celui de Monsieur Trotter des "Filles du Roy", comme celui de Mme Dufour de l'île aux Coudres, comme celui de bien d'autres, est très louable et si nous partageons votre opinion à savoir que l'authenticité de notre hôtellerie et le développement

des attraits touristiques particuliers de notre pays assureront le succès de notre industrie, nous n'admettons pas cependant qu'un pionnier tente de démolir les efforts d'autres pionniers de la même cause (ou presque).

S'il est vrai que l'industrie hôtelière du Québec, et nous ne la limitons pas à la cuisine, a été développée par beaucoup de gens venus d'ailleurs, il faut se rendre compte que maintenant elle continue de l'être par des milliers de nos membres, diplômés de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, tant de l'école des Métiers commerciaux (1958-1968) que de l'école de la rue Poupart (1968-1975) (Vous l'auriez bien aimée car elle était mal équipée) que de la magnifique école de la rue St-Denis qui travaillait fort pour raffermir leur présence et leur influence professionnelle sur le marché du travail.

Je vous rappelle que ces Québécois sont diplômés dans les domaines du tourisme, du service de table et de bar, de gestion alimentaire, de l'administration hôtelière, de la pâtisserie et de la cuisine professionnelle.

Nous faisons également un travail de pionnier et nous croyons que c'est la présence de Québécois, formés dans toutes les disciplines dans une excellente école d'ici (malgré ce que vous en dites) qui donnera à l'hôtellerie québécoise sa personnalité propre, personnalité que nul

ne peut prévoir, encore moins imposer.

Vous êtes chauvin en voulant que l'étudiant ne connaisse que la cuisine québécoise. Vous me faites penser au professeur de géographie qui n'enseignerait que la géographie du Québec prétextant que c'est là que son étudiant vit et que c'est le seul endroit digne de son attention.

Vous avez une connaissance empirique de la cuisine, eussiez-vous fréquenté une école que vous verriez que l'universel est antérieur au particulier, que le régionalisme ne nie pas l'universalisme, mais le spécifie et lui donne une couleur locale.

Vous dites: "Ma mère n'a jamais fait un bœuf à la mode, mais elle faisait des sauces blanches extraordinaires". Que conclure d'une telle affirmation? Que l'École d'hôtellerie ne doit pas enseigner comment faire un bœuf à la mode, c'est inutile pour un Québécois: voilà un propos impertinent. Que l'école, en plus d'enseigner les bases de tout l'éventail des sauces, doit donner une couleur locale à son enseignement en montrant comment faire "des sauces blanches": voilà ce que l'on ne peut que souhaiter. C'est votre droit de le souligner, mais pourquoi y mettre tant d'aigreur et de ressentiment en disant des balivernes comme celle-ci: "Et la solution n'est pas à l'École d'hôtellerie, cette énorme et sale blague conçue par des rêveurs..."

Votre critique est trop acerbe pour qu'elle soit digne de crédibilité. Le programme de l'école d'hôtellerie repose sur un ensemble de disciplines allant de la valeur nutritive des aliments (diététique), de la chimie alimentaire jusqu'à la gestion des hôtels, des services alimentaires et du tourisme.

Vous dites: "Elle (Madame Kayler) devrait visiter à plusieurs reprises un commerce avant de le "descendre". Pussions-nous servir le même conseil. Fréquentez l'École d'hôtellerie afin d'éclairer votre lanterne avant d'y aller à fond de train dans une critique publique destructive qui dénote de votre part un esprit dénigrateur, mal informé.

Vous nous paraissez xénophobe. Le Québec est une société pluraliste qui n'a pas à se fermer sur elle-même et qui doit sauvegarder son originalité, même en art culinaire, mais sans se refuser à tout apport étranger.

Vous dites: "À partir de septembre, on va y enseigner (à l'École d'hôtellerie) la cuisine québécoise". Êtes-vous assez naïf pour croire que l'on va passer 3 ans dans une école spécialisée à enseigner la cuisine québécoise? Pourquoi ne demandez-vous pas à l'université d'enseigner la chimie québécoise, la biologie québécoise? Non, la science est universelle, la chimie n'est ni

québécoise, ni chinoise, ni russe; elle est la même partout. Cependant la chimie peut s'appesantir sur l'étude de certains métaux dont le Québec est un important producteur, tels que l'amiant d'Asbestos, le minerai de fer de Schefferville, etc.

Il en est ainsi de la cuisine dont les principes de base sont universels et bien antérieurs dans le temps à la découverte de la Nouvelle-France.

La cuisine prend une allure et une saveur québécoises quand elle s'élabore avec du gibier, des variétés de légumes, des ingrédients, des produits typiques de cette région du monde.

Bref, c'est avec des articles peu nuancés, peu cartésiens comme le vôtre que, loin de clarifier les situations, de développer le goût du Québec, on exaspère tout le monde et que l'on n'arrive pas à améliorer un état de fait.

Vous dites: "Dans cette fausse couche d'école européenne de tourisme, on a réuni tout l'équipement le plus moderne, tous les gadgets, comme pas un seul restaurant n'est capable d'en avoir..." Comment voulez-vous qu'un seul restaurant puisse et doive posséder l'équipement qui sert à la formation de 1500 étudiants? Avez-vous le sens des proportions?

Vous dites encore: "Quand,

après trois ans d'étude, le jeune sort de l'école, il prend une maudite débarque en arrivant sur le marché du travail, et le réveil est tellement dur qu'il abandonne souvent."

Il ne faut pas être un grand pédagogue pour constater qu'entre la théorie et la pratique, il y a un hiatus. Tout professionnel frais émoulu des études constate que son savoir théorique, même éprouvé en laboratoire, doit être rodé par l'expérience.

Nous n'en finirons pas de rectifier tout ce que votre article comporte de jugements erronés, imbus d'a priori et de nature à discréditer une institution québécoise qui ne demande pas mieux que de répondre aux besoins de la collectivité.

Si la solution ce n'est pas l'école hôtelière et ses diplômés québécois, nous aurons donc perdu deux à trois ans de notre vie à apprendre les bases de notre profession; si c'est le cas, monsieur Minville, je vous en supplie, donnez-nous vite LA SOLUTION, car il y a encore des jeunes qui travaillent comme dans aucun autre cégep du Québec, en croyant à leur avenir et en leur mission.

Mais si c'était une blague, taisez-vous!

La Corporation des diplômés de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

En bref

"J'ai hâte d'en finir!"

L'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Montréal (AGEUQAM) a un comité de stratégie. Il reste à savoir si ce comité de stratégie est vraiment représentatif des étudiants. Il y a 14,000 étudiants à l'UQAM. Pendant les nombreuses grèves, il y a eu des réunions. Parfois, il y avait beaucoup de monde; très souvent, par contre, il y avait moins de trois cents personnes. J'ai déjà assisté à l'une de ces réunions de dernière minute. Je n'y ai rencontré aucun étudiant de mon groupe, soit celui des sciences biologiques.

Les assidus de ces réunions sont plutôt des militants syndicalistes qui suivent des cours à temps partiel à l'UQAM. Ces assemblées sont une sorte de pratique. Est-ce qu'un groupuscule a le droit de décider pour 14,000 étudiants? Je pense que non. Pour ma part, je n'accepte pas que l'AGEUQAM prenne des décisions qui mettent en péril la survie de l'UQAM...

Est-ce que le ministère de

l'Éducation va verser 10 millions de dollars à des étudiants qui ont travaillé tout au long de la grève? J'en doute, et c'est normal. Je termine cette année et j'ai hâte d'en finir. Les deux dernières années on n'a été témoins des choses suivantes: le SPUQ et le SEUQAM respectent les lignes de piquetage de l'AGEUQAM. L'AGEUQAM et le SPUQ respectent les lignes de piquetage de la SEUQAM et, enfin, récemment l'AGEUQAM et le SEUQAM respectent les lignes de piquetage du SPUQ.

Comme résultat, on finit des sessions en prenant les bouchées aux trois quarts, on perd des emplois d'été et, au bout du compte, quand on parvient à décrocher un Bac, l'employeur, qui n'est pas fou, sait fort bien que nous avons fait notre cours en 1975-77. Ce diplôme n'aura pas plus de valeur qu'un D.E.C. (pas terminé).

Jean-Noël VIGNEAULT
Étudiant en biologie, UQAM

Plus ça change...

M. René Lévesque, Premier ministre
Avant le 15 novembre, vous nous disiez: "Elisez un gouvernement propre, sans attaches, pur..."

J'observe depuis ce jour ce qui se passe et je me sentirais fautive de ne pas relever certains gestes:

1. Les avocats libéraux: leurs services ne sont plus requis, ça se comprend... Vous faites un appel général, plus de 1,000 avocats répondent, vous font parvenir leur curriculum vitae et vous en CHOISIREZ quelque 30.

2. Vous nommez M. Pierre Bourgault à une haute fonction au Musée des beaux-arts.

3. Vous nommez à la Régie de la Place des Arts M. Marcel Pépin, ex-grand patron de la CSN,

qui nous a menés à la baguette, passablement sympathique à votre cause, ainsi que Mme Hélène Loiselle, partisane bien connue et de longue date, comédienne de grand talent.

4. On demande à M. De Grandpré, de Radio-Québec, de remettre sa démission.

5. Etc, etc...

Comment se fait-il, vous du PQ, qui avez joué les vierges offensées avant l'élection, que vous procédiez de la sorte? Vous me direz: "Ce n'est pas pire que les autres." Je vous réponds: "Ce n'est pas mieux et fort décevant. Il est bien facile de parler lorsqu'on n'est pas au pouvoir n'est-ce pas?"

M. LEMIEUX
Montréal

Piètre service d'ambulance

Quelle ne fut pas ma stupéfaction de voir deux photographes s'opposant totalement l'une à l'autre, l'une montrant un blessé soigné par un personnel bien entraîné et l'autre montrant des amateurs qui, pour secourir un patient pris dans une voiture accidentée, le sortaient par la vitre qu'ils avaient préalablement cassée pour avoir accès au patient et cela sans tenir compte des blessures possibles à la colonne vertébrale et de la condition générale du blessé.

Un personnel bien entraîné est une condition importante dans les soins que l'on doit porter à un patient sur le lieu d'un accident

mais il y a aussi d'autres exigences.

Tout d'abord, il serait à mon avis urgent qu'il y ait un système de coordination central, doté d'un seul numéro de téléphone, où chacun de nous, en détresse, pourrait appeler sans aucune difficulté. Ce centre, composé de gens de différents milieux (pompiers, policiers, etc.) serait en mesure de diriger d'une façon intelligente les appels vers les personnes susceptibles d'être les plus utiles à celui qui fait l'appel. Un numéro central, le 911, éviterait une perte de temps pour celui qui appelle, sans exiger de l'individu une mémoire à

retenir un grand nombre de chiffres (...). d'autres éléments seraient aussi importants. Il faudrait notamment dans chaque ambulance de l'espace de chaque côté du patient pour lui permettre de recevoir les soins nécessaires. Ces véhicules devraient être très bien équipés et les techniciens devront savoir comment utiliser tous les appareils les plus perfectionnés, tels le moniteur défibrillateur pour sauver la vie d'un patient ayant eu un arrêt cardiaque, des solutés intraveineux pour les polytraumatisés, etc.

Il faudra aussi un système de

Trop de politique à l'école

Lors de l'émission "Parle parle, jase jase" du mercredi 16 février dernier, nous avons eu droit à un débat plutôt mouvementé entre M. Y. Charbonneau, président de la C.E.Q., et M. Bordeleau communément appelé M. B., ex-professeur. Débat qui aurait pu s'avérer très intéressant, n'eussent été l'impolitesse et l'hypocrisie flagrantes de M. Charbonneau.

En effet, ce dernier était, à mon avis, complètement hors de la vérité lorsqu'il affirmait, par exemple: "On n'a jamais préconisé l'enseignement politisé au Québec." Cette affirmation est complètement erronée, car actuellement, dans les CEGEP et même dans les écoles secondaires, il y a une tendance de plus en plus marquée vers la politique (de gauche surtout) de la part des professeurs, et ces derniers tentent d'inculquer cette tendance gauchiste aux étudiants.

«Les exclus»: des erreurs

M. Jean-Marie Dugas,
Directeur de la télévision française à Radio-Canada,

Monsieur
En tant que responsable du Service aux parents non mariés pour la région métropolitaine, nous tenons à vous exprimer notre désaccord aux opinions émises sur les services sociaux dans l'émission sur la mère célibataire, réalisée par M. Louis Daviault et produite par Edufilm Inc., laquelle émission a tenu l'antenne de Radio-Canada le 4 février 1977 dans la série "Les exclus".

Dans ce film, M. Louis Daviault se sert de statistiques de notre service pour lancer l'information suivante: 70% des mères célibataires gardent leur enfant. Or, ceci n'est vrai que pour la clientèle de notre service. C'est

radio permettant au technicien de communiquer directement avec l'hôpital et avec le médecin qui pourra le conseiller. Il faudra enfin un service mobile de médecins disponibles pour répondre aux appels d'urgence 24 heures par jour.

Bref, nous avons besoin d'un système où tout se tient, où tous les éléments sont en étroite relation les uns avec les autres. Un ensemble où chacun sait où est sa place et son rôle à jouer dans cet ensemble.

Claire COHEN
Hôpital Royal Victoria

Je ne dis pas que ce fait s'accomplit sous les ordres directs de la C.E.Q., mais, chose certaine, c'est sous sa bénédiction, pour ne pas dire sous ses auspices. Sinon, pourquoi toutes les manifestations syndicales des enseignants se feraient-elles sous le signe de l'agitation, de la perturbation, voire de l'anarchie.

Je suis parfaitement d'accord pour qu'on donne des cours de politique dans les écoles, mais alors qu'on parle autant de la gauche que du centre ou de la droite. Et, de grâce, que les enseignants restent neutres. S'ils tiennent absolument à s'apposer une étiquette, qu'ils se disent apolitiques.

Pour conclure, j'aimerais reprendre les mots de M. Bordeleau citant M. Y. Dupuis: "Que les enseignants enseignent et que les étudiants étudient".

Jean ARSENAULT, étudiant
Laval-des-Rapides

donner une fausse information que d'extrapoler ce pourcentage à la situation globale de la mère célibataire.

Mais ce qui nous apparaît beaucoup plus grave c'est que cette émission remet en cause le rôle des services sociaux et porte sur eux un jugement très négatif sans que ceux-ci aient pu se faire entendre.

Notre préoccupation est d'essayer d'aider honnêtement et dans le plus grand respect de leurs options les mères célibataires qui se présentent à nous. Nous regrettons vivement que les services sociaux soient présentés de façon à éloigner cette partie de la population qui est déjà lésée de bien des façons.

La directrice du Service aux parents non mariés,
Mariette GONNEVILLE

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: «Lettre des lecteurs», Service de l'édition, LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Québec.

Le Québec à vol d'oiseau

Quand on relit la conférence "LE QUÉBEC À VOL D'OISEAU" que prononça Roger Lemelin, membre canadien de l'Académie Goncourt, éditeur et président de LA PRESSE, le vendredi 1er octobre 1976, à Québec, devant les Anciens de l'université Laval, on a des frissons, tant notre société canadienne-française est sur le bord du précipice, à tous les points de vue.

Il nous parle d'une assurance-maladie des plus drôlement organisées, et plus malade que les patients eux-mêmes.

Il nous parle du Rapport Durham qui prétend que les Anglais ont le dessus sur les Canadiens français quand ce sont plutôt les Juifs. C'est une erreur du "pitcheur". Ce rapport prétend que nous sommes un peuple sans histoire ni littérature. Il se trompe: nous avons "ALLO POLICE" comme littérature, et la crise d'octobre comme histoire. Demain ce sera la folle du séparatisme: une histoire d'"O".

On parle du français comme langue officielle au Québec. Il va falloir que les Anglais se mettent à hennir pour nous être agréables. Écoutez Joe Clark comme ça lui est difficile. Ils n'ont pas la mâchoire pour ça. Dief n'a jamais réussi.

Il nous parle des centres d'achats où on s'y rend comme à la grand-messe autrefois; mais là on n'y passe pas la gamelle "comme en ces jours bénits", mais "le sirop", comme disaient nos ancêtres; ou au "BOB" comme l'a si poétiquement bien exprimé Nelligan dans son "Vaisseau d'Or".

J'ai bien savouré sa boutade où il dit que plus on roule dans l'argent moins on soigne sa tenue. Je crois qu'il annonce les "Jeans". Et il ajoute: "Plus on se saïit, plus les haillons et la crasse sont des symboles de notre libération." "Ça fait dur... sur l'oeil", vous dira votre cardiologue.

Il regrette "ces messieurs du séminaire et s'ennuie des cardinaux qui savaient nous impressionner". De nos jours, tout est à sa plus simple expression: on ne voit plus la différence entre le féminin et le masculin; aussi, on n'a plus d'orthographe.

Il déplore qu'un "Drapeau-Louis-XIV" se serve des premiers ministres tant à Ottawa qu'à Québec comme de deux barons, selon son expression. Les marionnettes reviennent à la mode.

Il redresse bien des idéaux fêlés ou cassés; mais ça ne tient plus debout. Il faudrait des tonnes de "CRAZY-GLUE" pour les réparer.

Le plus triste, à son sens, c'est qu'on a brûlé les films du "SUR-VEILLANT" et des "PLOUFFE". Cela le décourage à jamais d'écrire à nouveau pour la télévision.

Ne vous en faites pas, monsieur Lemelin: la plus belle occasion se présente d'écrire la plus désopilante continuité. Prenez le titre: "DU REFERENDUM À LA PLACE CONCORDE". Vous avez là tout ce qu'il faut pour faire valoir votre talent d'écrivain et d'humoriste.

Bon succès et bonne chance.

Je vous appuie et vous admire.

Rosario VENNE
Saint-Hippolyte, P.Q.

VENTE jusqu'à 20% RABAIS
FENÊTRES et PORTES
EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

- Vitres de porte en VERRE TREMPÉ
- Faîtes sur mesures
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs
- Dessinées et fabriquées entièrement au Québec par des Québécois pour nos climats

ACHÉTEZ MAINTENANT PAYEZ EN JUILLET • PAS D'INTÉRÊT •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE
JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE • TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TÉLÉPHONE: **731-7676**

MORCO ALUMINIUM INC.
8225, av. Mayrand
Montréal
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

Les ministres battus goûtent à l'anonymat

SUITE DE LA PAGE A 1

après les élections, est allé se reposer en Floride, a décidé de pratiquer le droit dans un bureau de Québec. Il refuse de faire connaître les noms de ses associés pour le moment. Il était, avant d'être élu député de Matane, un procureur de la Couronne réputé, un partisan du "law and order".

C'est dans la clinique St-Louis que celui qui est connu dans Joliette comme "le bon Docteur" est retourné après les déboires du Parti libéral. Le Dr Robert Quenneville, ancien ministre du Revenu, a rejoint les huit omnipraticiens avec qui il avait fondé ce centre médical en 1967. Mais une absence de neuf ans de la pratique médicale l'a obligé à se recycler à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

On n'entend plus sur la ligne ouverte qu'il aimait depuis le 8 décembre, l'ancien ministre des Communications, M. Denis Hardy. La station CKVL a décidé d'abandonner ce type d'émissions. En ce moment, M. Hardy qui est avocat ne fait pas encore de travail légal sur une base organisée, mais il s'occupe de quelques clients.

Il envisage 4 ou 5 hypothèses pour pratiquer le droit. Bien qu'il ne semble pas enthousiaste, il ne se sent pas malheureux depuis le 15. Il a eu besoin de réfléchir, de faire le point. S'il retourne à la pratique générale du droit, c'est parce qu'il aime beaucoup plaider.

Pour l'ex-ministre d'Etat à l'Education, M. Bernard Lachapelle, qui s'était vu accorder un congé non payé par l'Université du Québec ou il était vice-président de l'administration et aux finances lorsqu'il fut élu en 1973, ça été plus facile. Il est conseiller-cadre auprès de la présidence de l'Université du Québec. Il a pour mandat en ce moment l'étude d'un projet de commande de l'ACDI, un projet-cadre de l'enseignement universitaire au Brésil.

Pour sa part, M. Jean-Paul L'Allier, ancien ministre des Affaires culturelles, dit qu'il "fait surtout des choses qui lui plaisent". Il s'est associé à l'étude légale Langlois, Drouin, Roy, Fréchette et Gaudreau. Entre sa résidence à l'île d'Orléans, et son étude légale, il donne des cours à l'École d'administration de l'Université Laval.

"Je travaille six jours par semaine", précise-t-il.

M. L'Allier a de plus formé une société de conseillers en affaires publiques. A partir de l'expérience polyvalente qu'il a acquise dans les différents ministères, il offre des conseils en culture, loi-

sirs, communications, coopération internationale aux organismes, institutions, individus. Il se dit de plus prêt à être avocat-conseil en communications mais ne veut absolument pas aller travailler pour le gouvernement fédéral.

Nulle autre que celle que les Italiens ont nommée Notre-Dame des Italiens à la une du Corriere It:liano pendant la campagne électorale, n'était mieux préparée à occuper une fonction de juge à la Cour de la citoyenneté: Mme Lise Bacon avant d'entrer en politique et de se voir confier le ministère des Consommateurs, des Coopératives et des Institutions financières et celui de l'Immigration était chef de bureau d'une compagnie d'assurances.

De son côté, M. Guy Saint-Pierre, ingénieur, ex-ministre de l'Industrie et du Commerce, a fait savoir, il y a une dizaine de jours, qu'il quittait la vie politique active et qu'il avait accepté un poste avec la société de gestion John Labatt Limitée. Joint au téléphone, M. Saint-Pierre a précisé qu'il n'était pas vice-président, mais adjoint au président. "Je suis en quelque sorte un chef de cabinet", précise-t-il en voulant décrire ses fonctions. M. Saint-Pierre travaillera parfois à l'extérieur du Québec, en particulier London, en Ontario, comme au Québec.

Le rêve de Jean Cournoyer

Se retrouver sans emploi, surtout "n'être rien, être au bas de l'échelle après avoir eu le statut social le plus élevé", semble être une expérience traumatisante particulièrement pour l'ancien ministre des Richesses naturelles M. Jean Cournoyer qui rêve d'un "job en Afrique comme celui de Marcel Masse".

M. Jean Cournoyer est le seul parmi les ex-ministres à avoir franchement que des offres d'emploi, il n'en a pas eues. Des avocats lui ont bien demandé de se joindre à eux mais il n'a jamais pratiqué le droit. Il se dit un expert en relations de travail.

"Aujourd'hui, dit-il, je vends du bois. Je n'ai pas honte, mais je ne dirais pas que c'est une promotion."

M. Cournoyer a signé un contrat de trois mois avec une entreprise familiale Bertrand Lumber, de Dorval. Pour atteindre son bureau adjoint à celui de son patron, on traverse la ferronnerie que les deux fils ont rachetée de leur père, il y a trois ans. Sous l'administration des frères Bertrand, le chiffre d'affaires de \$250,000 est passé à \$11 millions et demi.

"Les p'tits gars, dit M. Cour-

noyer en parlant de ses patrons, veulent prendre un marché. Alors je vais m'occuper de la promotion dans la plus grosse entreprise, ici comme à l'étranger."

Du côté patronal comme du côté syndical, la position de M. Cournoyer qui a été longtemps ministre du Travail est plus que délicate.

"J'ai donné des coups de pied au c... à bien du monde, alors ce n'est pas surprenant qu'on ne veuille pas de moi. Ce n'est pas de gaieté de coeur que je veux quitter le Québec. Mais j'aimerais bien partir, un an ou deux. Le Dahomey, la Côte-d'Ivoire..."

M. Cournoyer a souligné tout en refusant de donner des détails qu'il avait entrepris des démarches pour quitter le Québec.

Les indécis

Quatre anciens ministres n'apparaissent nullement préoccupés de leur avenir et surtout pas pressés de se chercher du travail. L'un fait du ski à Val d'Isère, l'autre à Québec; deux autres se dorment au soleil de la Floride et le dernier "étudie".

M. Paul Phœuf qui se dit rentier pour le moment, passera le printemps en Floride.

L'ex-ministre d'Etat au Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports s'occupera de se trouver un emploi à son retour. Il compte revenir à la direction des sports, d'une municipalité ou d'une corporation sans but lucratif. Il était avant d'entrer dans la politique, directeur des sports à la cité de Vaudeuil.

Pour sa part, M. Paul Berthiaume, qui était ministre d'Etat aux Transports et aux Finances, fait en ce moment du ski à Val d'Isère. Mathématicien, il avait fondé une société d'informatique. Il a l'intention de commencer à travailler vers la fin de mars. On pourrait le retrouver au sein d'un conseil d'administration; deux ou trois industries privées lui ont fait des offres. De la défaite de novembre dont il parle encore, il souligne qu'il ne ressent aucun sentiment dépressif, que de la déception. Il se montre optimiste: "La bataille n'est pas finie. Elle vient de commencer."

Gérald Harvey, ex-ministre du Travail, fait aussi du ski... du ski de fond, lui. Tous les jours, jusqu'à la fin de mars... Il a quatre possibilités d'emploi, mais il n'a pas pris de décision finale. Un rumeur veut que M. Harvey devienne "procureur" de la compagnie Abitibi Papers (qui a acquis Price Brothers) quand la commission parlementaire siègera. M. Harvey a répondu que la compagnie ne lui avait pas fait cette offre. Il doute qu'elle le fas-

se parce que ce ne serait pas avantageux pour elle. Par contre, il ne rejette pas la possibilité de pouvoir la conseiller en "background".

L'ex-ministre du Travail qui avait obtenu un congé non-payé de son ancien employeur, Price Brothers, — il fut pendant six mois comptable en prix de revient au bureau de Kéngami — pourrait occuper son ancien emploi.

M. Harvey reloue également du côté de la nouvelle société Canadien National - Canadien Pacifique, via Rail.

Quant à M. Normand Toupin, il étudie, entre autres, l'anglais. L'ex-ministre des Terres et Forêts avoue qu'après avoir passé 7 ans et demi en politique, il sent le besoin de se recycler, de se reposer, d'étudier. Six mois, un an? Il ne le sait pas. Peut-être plus. Il étudiera les structures politiques

du Québec, du Canada, des autres pays du monde ainsi que l'évolution du monde.

Pour sa part, l'ex-ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, qui a été défait de justesse par son adversaire péquiste dans son comté de Hull, n'est pas encore revenu de la Floride depuis que la Cour suprême a statué sur le résultat des élections dans son comté.

Printemps '77 Vacances Super Aubaines

DEPARTS DE MONTREAL

\$100 par couple

Economisez jusqu'à \$100 par couple

Partez avant la foule de l'été, envolé-vous vers le soleil avec Vacances SkyLark sur une vacance printemps à un prix d'aubaine — Tous les avantages sont les mêmes qu'une vacance au prix courant!

| Puerto Rico | | |
|-------------------------------------|--------------|----------------|
| Carib Inn | | |
| économisez jusqu'à \$100 par couple | | |
| 2 semaines | Prix courant | Prix d'Aubaine |
| Départs | | |
| 4 avril | \$499 | \$449 |
| 11 avril | \$479 | \$429 |

| Sheraton Puerto Rico | | |
|-------------------------------------|--------------|----------------|
| économisez jusqu'à \$100 par couple | | |
| 1 semaine | Prix courant | Prix d'Aubaine |
| Départs | | |
| 11 avril | \$409 | \$379 |
| 18 avril | \$399 | \$369 |

| Nassau | | |
|---|--------------|----------------|
| Hôtel Emerald Beach | | |
| économisez jusqu'à \$60 par couple (chambre standard) | | |
| 1 semaine | Prix courant | Prix d'Aubaine |
| Départs | | |
| 3, 6, 10 avril | \$349 | \$319 |

| Hawaii | | |
|--|--------------|----------------|
| économisez jusqu'à \$100 par couple | | |
| Coût par personne — 2 semaines (occupation double) | | |
| Départs | Prix courant | Prix d'Aubaine |
| 24 & 31 mars, | | |
| 7 avril | | |
| Hôtels | | |
| Ambassador | \$639 | \$589 |
| Hôtel Sheraton | | |
| Moana (Chambres standard) | \$649 | \$599 |
| Tour des Trois Iles (Oahu, Hawaii, Kauai) | \$809 | \$759 |

Les Vacances SkyLark comprennent:

- Vol aller-retour de Montréal à San Juan, Nassau ou Hawaii par jet noisé de Wardair, de Montréal à Freeport via Québecair
- Repas et consommations sans frais à bord de l'avion
- Transferts entre l'aéroport et l'hôtel
- Logement pour 7 ou 14 nuits (occupation double)
- Cocktail et party de bienvenue
- Repas tel qu'indiqué dans chacun des programmes
- Sac de plage et carnet de voyage SkyLark
- Service du représentant local SkyLark

Non inclus: Taxe canadienne d'aéroport de \$8 par personne. Taxe de départ aux destinations, tel qu'indiqué dans la brochure. Frais de service et taxes d'hôtel. Pour renseignements supplémentaires concernant les Vacances SkyLark, veuillez consulter la brochure Automne/Hiver 1976/77.

| Nassau | | |
|--|--------------|----------------|
| Flagler Inn | | |
| économisez \$100 par couple (île Paradise) | | |
| 2 semaines | Prix courant | Prix d'Aubaine |
| Départs | | |
| *27 mars | \$589 | \$539 |
| 6, 3 avril | | |
| 10 avril | \$549 | \$499 |

Les prix énoncés sont basés sur occupation double. Tout supplément pour chambre simple est indiqué dans la brochure SkyLark.

La remontée de Pierre Trudeau

SUITE DE LA PAGE A 1

premier ministre pour occuper l'avant-scène politique et imposer la solution libérale au problème de l'unité nationale en séduisant plusieurs.

Même si l'hypothèse d'élections générales n'est pas discutée au grand jour, libéraux et conservateurs l'abordent plus volontiers depuis quelque temps, à la lumière des faits suivants:

- le premier ministre a décidé, de toute évidence, de demeurer chef de parti et d'affronter les électeurs une quatrième fois, ce qui l'incitera à choisir le moment le plus propice à une réélection.

- le succès de sa visite à Washington a démontré une fois de plus sa capacité de redevenir le centre d'attraction de la politique canadienne, en exploitant à son avantage la crise canadienne, à un moment où le Canada anglais affiche un certain désarroi.

- la réaction populaire face aux contrôles économiques est en train de donner raison au gouvernement. Non seulement on a peine à répéter la vive opposition qu'on promettait aux contrôles, mais l'ensemble du public semble se rallier finalement à cet effort du gouvernement pour freiner les prix.

- les sondages, enfin, confirment l'habileté de la stratégie libérale. M. Trudeau a repris la tête dans le dernier test de popularité face à M. Jos Clark, écrasant son adversaire au Québec. Ce qui signifie que les libéraux peuvent une fois de plus caresser l'espoir qu'en privilégiant le thème de "l'unité nationale" ils auraient des chances de répéter les succès électoraux qu'ils collectionnent depuis 1963.

Le dernier sondage Gallup place M. Trudeau loin devant M. Clark dans l'opinion populaire, avec 43 pour cent des suffrages contre 30 pour le chef conservateur. M. Trudeau domine son adversaire au Québec (55 pour cent contre 16) et en Ontario. Clark continue d'évincer les libéraux dans l'Ouest et les Maritimes. Il s'agit d'un revirement spectaculaire de l'opinion, puisqu'en octobre 1976, M. Trudeau traînait de la patte avec 28 pour

cent des suffrages, contre 36 pour M. Clark.

Dans cette conjoncture, la tentation d'oublier les élections partielles pour consacrer toutes les énergies du parti ministériel à des élections générales recrutées des partisans.

D'abord, on soumet que le premier ministre, malgré dix ans d'exercice du pouvoir, incarne toujours un leadership que personne ne paraît en position de contester efficacement.

Ensuite, on note l'espèce d'assurance que M. Trudeau incarne, tant pour le Canada anglais que pour une partie importante de l'opinion francophone, face à M. René Lévesque qu'une certaine opinion anglophone a rapidement élevé au rang de demi-dieu super-efficace.

Enfin, on soutient que s'il jugeait à-propos d'en appeler au peuple, M. Trudeau n'aurait aucune peine à justifier son geste, en invoquant le besoin de se donner un mandat de quatre ans pour affronter M. Lévesque à armes égales.

A ces arguments s'ajoutent les avantages suivants qu'on prête à des élections générales:

- le premier ministre pourrait retarder de quelques mois la négociation constitutionnelle qu'il ne sait trop comment commencer, les libéraux étant convaincus que la stratégie du gouvernement péquiste, c'est d'attendre l'arrivée de M. Clark au pouvoir.

- en remportant la victoire au Québec et dans le reste du pays, les libéraux se trouveraient à annuler l'effet psychologique de la victoire péquiste, en maintenant l'ambiguïté de l'option fondamentale des Québécois.

De plus, on n'est pas sans mesurer les conséquences d'une défaite possible aux élections complémentaires tant sur le leadership du premier ministre que sur la crédibilité du gouvernement en général, au Canada anglais surtout. Or, même si les sondages indiquent une remontée des ministériels, on se souvient des défaites spectaculaires d'Hochelaga et d'Ottawa-Carleton. Lors d'élections complémentaires, les électeurs sont souvent tentés de se délester de leur frustration face au gouvernement, sachant que leur geste n'entraîne

pas de changement de fond. Pourquoi les électeurs de Louis-Hébert, Langeller ou Terrebonne agiraient-ils autrement que ceux d'Hochelaga?

Chez les conservateurs, on ne prend pas à la légère la possibilité d'élections générales à l'été, tout en se disant en meilleure position que les ministériels pour ravir une majorité de sièges.

L'optimisme des Conservateurs se fonde sur leur conviction que les Canadiens refuseront de réduire le débat électoral à la question nationale, tout comme les Québécois ont refusé de reconduire le gouvernement Bourassa au pouvoir tout simplement parce qu'il s'affichait en faveur du fédéralisme.

On croit cependant que M. Trudeau sera enclin à écarter son mandat pour les raisons suivantes:

- ce serait le moyen le plus sûr pour lui de couper court à toute tentative venue de l'intérieur de son parti de contester son leadership, soit sa position sur la question constitutionnelle.

- ce serait le moyen le plus facile pour les libéraux de galvaniser l'opinion en Ontario, où le parti subit les plus douloureux revers d'opinion, les Ontariens étant, de tous les Canadiens, ceux qui s'inquiètent le plus du mouvement indépendantiste québécois.

- ce serait enfin une méthode attrayante de faire oublier les difficultés économiques du pays, l'insatisfaction des provinces de l'Ouest et les coûts exorbitants de l'énergie dans les Maritimes, en brandissant la sonnette d'alarme de l'unité nationale.

Pour espérer renverser les libéraux, les conservateurs ont absolument besoin de faire des progrès spectaculaires en Ontario et de réaliser une percée modeste au Québec. Or, les chiffres du dernier sondage illustrent plutôt une remontée libérale dans ces deux provinces qui délèguent plus de la majorité des députés à Ottawa.

En concentrant leurs efforts sur le Québec et l'Ontario, les libéraux ont donc une chance mathématique de se donner un autre mandat, les conservateurs étant une fois de plus cantonnés dans l'Ouest et les Maritimes.

| | | |
|--|--|--|
| <p>PERMIS NO 50706</p> <p>MONTAMBAULT INC.</p> <p>VOYAGES</p> <p>PONT-VIAU 669-1738 DUVERNAY 661-4860 SAINT-EUSTACHE 627-4761 CHOMEDEY 681-2533</p> <p>VOYAGES MONTAMBAULT INC.</p> | <p>Tél.: 866-2511</p> <p>1200, rue Peel</p> <p>Montréal</p> <p>AGENCE DE VOYAGES</p> <p>Voyages Tourisme</p> <p>Permis No 50193</p> | <p>PERMIS NO 50279</p> <p>Voyages Eaton</p> <p>Centre-ville 842-9331 Carrefour Laval 687-1470 Galeries d'Anjou 353-4411 Centre Fairview 697-6420</p> |
| <p>Permis No 50164</p> <p>Voyages Bergeron Inc.</p> <p>VOYAGES</p> <p>7725 Saint-Denis 273-3301 7190 boul. Pie-IX 376-6700 1, Complexe Desjardins Suite 3817 — 281-1661</p> | <p>Voyez l'agence de voyages</p> <p>martin</p> <p>SUITE 420</p> <p>PLACE VERSAILLES (PRÈS TUNNEL)</p> <p>353-6930</p> <p>75015073</p> | <p>MEMBRE</p> <p>GINGRAS VOYAGES</p> <p>GINGRAS LTEE</p> <p>1966 boul. Graham, Ville-Mi-Royal 3587 Ave Papineau, Montréal</p> <p>Tél.: 735-2702 Tél.: 526-2511</p> |
| <p>AGENCE DE VOYAGES</p> <p>ATLANTIC-PACIFIC TRAVEL & TOURS Inc.</p> <p>4950 Chemin Reine-Marie</p> <p>Montréal</p> <p>735-4181</p> <p>Permis No 750150018</p> | <p>VOYAGES</p> <p>381 est. Henri-Bourassa</p> <p>Montréal</p> <p>Permis No 50172</p> <p>TOTAL</p> <p>381-8013</p> | <p>VOYEZ VOTRE</p> <p>AGENT-MEMBRE</p> <p>ST-ARNAUD BERGÉVIN</p> <p>Agence de voyages</p> <p>324 ouest, St-Paul — 845-1274</p> |

En marge du conflit à Radiomutuel

Le Code du travail doit être modifié (la FNC-CSN)

par Yvon LABERGE

La Fédération nationale des communications (FNC) demande au ministre canadien du Travail, M. John Munro, d'apporter quatre modifications au Code du travail pour permettre une véritable syndicalisation des travailleurs du secteur radiophonique.

Au cours d'une conférence de presse tenue hier, le président de la FNC (CSN), M. Maurice Amram, a fait connaître ces modifications réclamées:

- qu'à la suite du dépôt d'une demande d'accréditation, il soit impossible à un employeur de congédier, de suspendre, de déplacer ou de promouvoir un employé sans avoir au préalable obtenu l'autorisation du Conseil canadien des relations de travail (CCRT);
- qu'un employeur soit tenu de remettre la liste (noms, adresse et numéro de téléphone) de ses employés à toute centrale syndicale qui en ferait la demande;

- que toute violation des deux articles précédents soit accompagnée d'une amende de \$1,000 ou, dans le cas d'une violation continue, de \$1,000 par jour;
- que le nombre de quorum du CCRT passe de trois à neuf afin que celui-ci puisse entendre rapidement les requêtes en accréditation des travailleurs.

Dans le cas présent qui occupe la FNC, soit celui de Radiomutuel, M. Amram a reproché au CCRT la rapidité avec laquelle il s'est penché sur la demande logée par la direction du réseau radiophonique qui a abouti à la condamnation de la grève à CJMS.

"Dès le déclenchement du conflit, les syndiqués de CJMS étaient conscients qu'ils s'embarquaient dans une grève illégale. Mais peut-on reprocher à des travailleurs de revendiquer leur droit légitime? Que le CCRT accepte de traiter avec autant de rapidité les demandes d'accréditation syndicale et la FNC ne pourra qu'approuver", a dit M. Amram.

Rappelant ce qu'il a appelé les "17 années d'antisindicalisme de la direction de Radiomutuel", le président de la FNC a dit savoir que le président de ce réseau, M. Donat Bazinet, avait rencontré le ministre Munro la semaine dernière pour lui demander la nomination d'un médiateur dans le conflit alors que la demande d'accréditation n'a même pas encore été entendue.

Enquête à Radio-Canada

Avant de prendre position sur la demande d'enquête logée auprès du CRTC par le premier ministre Trudeau concernant l'information à Radio-Canada, M. Maurice Amram a dit attendre que le syndicat des journalistes de la Société d'Etat fasse connaître sa position parce qu'il doit respecter la règle de la démocratie syndicale.

Précisant que si les journalistes demandent l'appui de la fédération, cette dernière serait prête à fournir l'aide nécessaire: "Nous serions alors sur place ou bien comme défenseur ou bien comme observateur, selon le désir qu'aurait exprimé les journalistes de Radio-Canada", a conclu M. Amram.

QUATRE MILLE DEUX CENT SOIXANTE DOLLARS OU MOINS*

(Il nous fallait bien l'épeler...vous ne l'auriez pas cru sans cela!)

*Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Granada Special Edition, sedan 2 portes, y compris la préparation par le détaillant. Certains concessionnaires peuvent la vendre moins cher. Les taxes provinciales, les frais de transport et de manutention et l'essence sont en sus.

FORD GRANADA 



Ford Granada Special Edition, sedan 2 portes

TOUTE NOUVELLE EN 1977

LA FORD GRANADA SPECIAL EDITION

\$4 260. OU MOINS* P.D.S.F.

MOINS CHÈRE QUE N'IMPORTE QUELLE GRANADA 1976.

En 1977, la Granada Special Edition a tous les avantages. D'abord celui d'être très abordable. Puis celui d'être une excellente acquisition, et pour longtemps...n'est-ce pas ce qu'un automobiliste comme vous recherche avant tout? La nouvelle Granada Special Edition vous est offerte en modèle 2 portes ou 4 portes. Et l'équipement de série de ces deux modèles comprend les freins à disque à l'avant, les pneus à carcasse radiale ceinturés acier, la moquette à poil ras et la nouvelle transmission manuelle 4 vitesses à surmultiplication. Toute une transmission! Avec la surmultiplication, vous réduisez votre consommation d'essence, tandis qu'avec le levier de vitesses à 4 rapports, vous augmentez votre plaisir au volant! Puis, la Granada est protégée par le



SYSTEME DURAGARDE de Ford du Canada, qui garantit sans frais pour une période de 36 mois, millage illimité, toute perforation causée par la rouille. Le concessionnaire Ford vous en donnera tous les détails...et se fera un plaisir de vous vanter les mérites de la Granada Special Edition.



Quand le besoin d'une meilleure idée se fait sentir, Ford va de l'avant!

PARLEZ L'ANGLAIS DES LE 30 avril

Vous voulez parler l'anglais* le mieux possible et le plus vite possible. Chez Berlitz vous commencerez à parler l'anglais avec un professeur expérimenté dès la première minute.

BERLITZ ÉCOLES DE LANGUES

50 PLACE CRÉMAZIE 2055, RUE PEEL
387-2566 288-3111

Services de traduction et d'interprétation.
*espagnol, allemand, italien, etc...

Permis de culture personnelle no. 749585 Ministère de l'Éducation du Québec.

De plus en plus de touristes visitent

Skukuza
(le parc national Kruger)

Hluhluwe
(le paradis du rhinocéros blanc)... et

La Montagne de la Table
(au Cap)

... ces endroits se trouvent tous en

AFRIQUE DU SUD
"Le tour du monde en un pays"



Pour tout renseignement, adressez-vous à:

L'Office du Tourisme Sud-Africain
20 ouest, avenue Eglinton
Toronto, Ontario, Canada
M4R 1K8
Tél (416) 482-7077

Volez en 747SP par South African Airways sans escale au départ de New York les vendredis et les samedis.



Case postale 195
Suite 2302
Tour Commercial Union
Centre Toronto Dominion
Toronto, Ontario, Canada
M5K 1H6
Tél (416) 864-9100

MP-577

Depuis le 6 Déc. 1976
LES GRENOUILLES ONT DES AILES.

TEXAS INSTRUMENTS INCORPORATED
CALCULATRICES

1 AN DE GARANTIE sur pièces et main-d'œuvre
3 mois sur échanges sans frais

| | |
|---------------------|-------|
| Modèles | |
| TI 1200 | \$139 |
| TI 1265 | \$179 |
| TI 1600 | \$299 |
| TI 1650 | \$349 |
| TI 1450 | \$199 |
| TI 30 | \$299 |
| TI 2550 | \$399 |
| SR 40 | \$499 |
| SR 52 | \$299 |
| SR 56 | \$199 |
| TI Business Analyst | \$499 |
| Little Professor | \$249 |

STÉRÉO ILLIMITÉ
Station Berlitz de Montréal
505 est. rue SAINT-CATHERINE
Tél.: 843-4444 ou 843-4041

VOTRE DÉCLARATION D'IMPÔT
BIEN FAITE. VITE FAITE. À PEU DE FRAIS.

Faites confiance à des professionnels:
LES CONSULTANTS S.C.G.
Service Confidentiel Garanti.

LES CONSULTANTS S.C.G. INC.

GALERIE TASCHEREAU
745, boulevard Taschereau
Greenfield Park

PLACE JACQUES CARTIER
1401, Chemin Chambly
Longueuil

PLACE CHAMBLY
1245, boulevard Périgny
Chambly

PLACE DESORMEAUX
2677, Chemin Chambly
Longueuil

MONTENACH
600, boulevard Laurier
Bellefleur

K-MART OMEGA
2675, Chemin Chambly
Longueuil

CENTRE D'ACHATS BROSSARD
3200, boulevard Lapinière
Brossard

ASSOCIATION des PROPRIÉTAIRES d'HABITATIONS de MONTRÉAL

Vous avez probablement entendu parler de nous, à la radio ou à la télé ou vous avez lu quelque chose à notre sujet dans les journaux. Nous sommes un organisme unique en son genre, tout axé sur le propriétaire et le consommateur.

NOUS OFFRONS: services d'entrepreneurs compétents dans tous les domaines, double garantie, frais de surtemps réduits, service d'urgence de 24 heures, rabais précieux sur l'huile de chauffage.

Reparation d'appareils, de téléviseurs, rénovations, imperméabilisation, ventilation, isolation; services d'électriciens, exterminateurs, réparateurs, serruriers, maçons, déménageurs, peintres; entrées de voiture, menuiserie, drains, foyers, clôtures, portes de garage, cuisines, salles de jeu, toits, parements.

INSCRIVEZ-VOUS



BROCHURE GRATUITE: 483-2550
4640, boul. Décarie
MONTREAL, QUE.

Premier organisme à but non lucratif à opérer un point de vente de Loto-Québec par Denis VINCENT

Un premier organisme privé à but non lucratif vient d'obtenir de Loto-Québec la permission d'opérer un point de vente, ce qui lui permettra d'assurer une partie de son financement.

C'est en janvier dernier que M. Lionel Théorêt, directeur général d'EPIC, un centre de médecine préventive et d'activité physique relié à l'Institut de cardiologie, rencontra le PDG de Loto-Québec, M. Paul-André Michaud. Moins de deux mois plus tard, la demande qu'il formulait alors devenait réalité.

Lors d'un cocktail marquant l'ouverture du kiosque de Loto-Québec dans les locaux du Centre, rue Saint-Zotique, M. Théorêt soulignait l'esprit de décision de M. Michaud qui avait mis moins de cinq minutes à approuver la demande.

M. Michaud a déjà fait savoir qu'il n'était pas favorable à ce que des concessions de Loto-Québec soient accordées à des organismes sans but lucratif. Il ne s'oppose toutefois pas à l'idée que de tels organismes opèrent des points de vente, ce qui peut leur permettre de retirer un pourcentage des montants récoltés. Il s'attend d'ailleurs que la décision prise dans le cas d'EPIC (abréviation de: Etude pilote de l'Institut de cardiologie) provoque une multitude de demandes semblables.

EPIC existe depuis 1968 et compte environ 3000 membres. Environ 200 malades du coeur peuvent y suivre des cours de conditionnement physique sous surveillance médicale. L'étude pilote avait pour but de prouver les bienfaits de l'exercice physique sur le système cardio-vasculaire.

Une fois le projet terminé, les participants ont formé une société privée à but non lucratif qui a mené à la construction du premier Centre de médecine préventive et d'activité physique au Canada.

Les membres d'EPIC qui achèteront des billets au nouveau kiosque seront invités à verser un pourcentage de leurs gains à la fondation; c'est la "loto-participation". Ils ne pourront pour l'instant acheter de billets de la Loto-Perfecta, faute de valideuse, mais pourraient être parmi les premiers à se procurer la "Loto-instantanée", le Conseil des ministres ayant autorisé cette nouvelle loterie.

BILINGUISME FONCTIONNEL

Nouvelle façon d'apprendre l'anglais ou le français. Méthode "audio-visuelle"

SESSION PRINTEMPS I 1977
Commençant les 19, 21 et 22 mars 1977
7 semaines — 42h — \$83

Programmes: l'après-midi, le soir et le samedi
Niveaux: débutants, intermédiaires et avancés (01-06)

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi de 9h à 17h
Samedi de 10h à 15h

CENTRE-VILLE

TESTS DE CLASSEMENT
Les jeudis
10 et 17 mars
de 16h 30 à 19h

1441, rue Drummond,
849-5331 Poste 723

MARDI, 8 MARS BOÎTE ÉCONOMIQUE EN SPÉCIAL!



9 morceaux de poulet frit à la Kentucky bon à s'en lécher les doigts.

\$3.50

PRIX HABITUEL \$4.10

Poulet Frit à la Kentucky

VOUS ÉCONOMISEZ

Colonel Sanders et ses aides le font "bon à s'en lécher les doigts".

→ 60¢

La Villa du Poulet.

50 ANS

LA FÊTE CONTINUE CHEZ TOUCHETTE



NOUS FÊTONS NOTRE 50^e ANNIVERSAIRE!

Si vous cherchez un grand choix de beaux Chrysler et Plymouth, un service impeccable et des prix en or, venez nous voir aujourd'hui. Notre équipe de professionnels vous attend.

CHEZ TOUCHETTE C'EST LA FÊTE

Financement bancaire
GARAGE TOUCHETTE LTÉE

TOUCHETTE LAJEUNESSE

CHEZ TOUCHETTE, ON ACHÈTE

8065, LAJEUNESSE, angle Jarry
2 minutes du boul. Métropolitain, stationnement gratuit

276-8583

JARRY
METRO JARRY



A la quincaillerie Pascal.

ROULETTES

Pour l'industrie, les meubles, à toutes nos succursales
CHOIX COMPLET DE 120 NUMÉROS AU 301 OUEST, RUE ST-ANTOINE

GRAND ASSORTIMENT TOUJOURS À VOTRE DISPOSITION

Variété de styles à roues interchangeables.
PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉ.



S'IL S'AGIT DE QUINCAILLERIE... VOUS LE TROUVEREZ CHEZ PASCAL

êtes-vous inscrits?

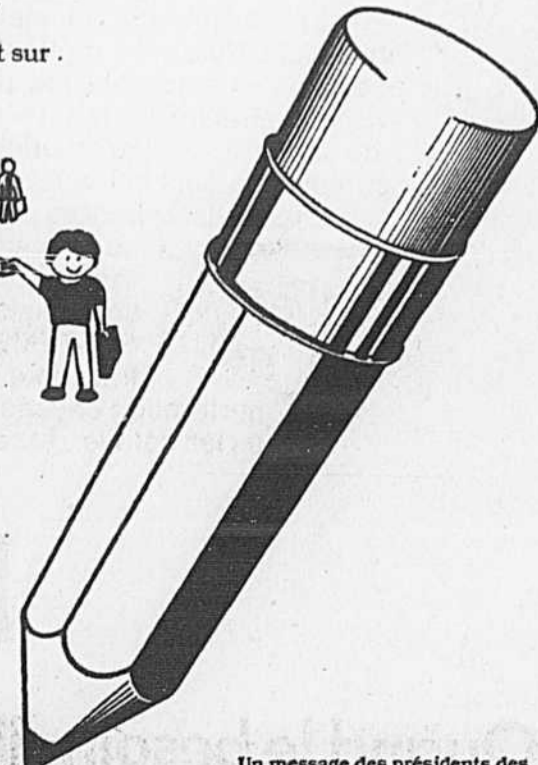
"300,000 enfants comptent sur moi! le 13 juin, je vote"

Si vous êtes citoyen canadien, âgé de 18 ans ou plus et domicilié sur le territoire d'une des huit commissions scolaires de l'île de Montréal... vous faites partie des 1.200.000 personnes qui pourront participer à l'élection de leur commissaire scolaire de quartier le 13 juin prochain.

Mais pour tracer votre "X" ce jour-là, vous devez absolument être inscrit sur la liste électorale de votre commission scolaire!

À compter du 26 février et jusqu'au 12 mars, des recenseurs frapperont à la porte des citoyens domiciliés sur les territoires de la Commission des écoles catholiques de Montréal, du Bureau des écoles protestantes du Grand Montréal et de la Commission scolaire Jérôme-Le Royer afin de dresser cette liste électorale. Il en sera de même dans les municipalités de Dollard-des-Ormeaux, Dorval et Roxboro.

Ailleurs, soit dans les commissions scolaires de Verdun, Sainte-Croix, Lakeshore, Sault-Saint-Louis et Baldwin-Cartier, les présidents d'élection établiront la liste électorale de leur territoire à partir principalement de recensements provincial et municipaux.



l'inscription, c'est l'abc de votre

Un message des présidents des élections scolaires de l'île de Montréal.

PROGRAMME SPÉCIAL DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Trois séances d'une heure, chaque semaine, basées sur la méthode aérobique, c'est-à-dire des exercices oxygénants, notamment la marche et la course, complétés par une programmation d'exercices localisés.

Des cours axés sur une programmation individuelle établie en corrélation avec les résultats d'examen médicaux comprenant, entre autres, des électrocardiogrammes, une radiographie pulmonaire et des analyses sanguines.



Pour obtenir notre brochure sur ce programme spécial: **526-7741**

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE
2275 est, boul. Saint-Joseph
Montréal H2H 1G4



L'école privée: pourquoi?



par Lysiane Gagnon

Le secteur privé est plus florissant au Québec que partout ailleurs au Canada

SUITE DE LA PAGE A 1

Or, cet état de fait place le Québec dans une situation assez exceptionnelle par rapport à l'ensemble des pays occidentaux, comme le montrent des études comparatives faites au ministère de l'Éducation.

Dans les Provinces maritimes, il n'y a pratiquement pas d'institutions privées. En Ontario, aucune subvention statutaire n'est prévue à ce chapitre. Dans les Provinces de l'Ouest, très peu d'institutions privées, et contribution minime de fonds publics.

Italie: les institutions privées s'autofinancent (frais de scolarité et placements privés). Même chose en Angleterre et en Allemagne fédérale. Belgique: secteur privé subventionné, mais avec des normes strictes qui interdisent au privé de faire concurrence au public. En Suisse et aux États-Unis, les choses varient énormément selon les cantons dans le premier cas, selon les États et les municipalités dans le second cas.

Pour des raisons historiques (la laïcisation de l'enseignement public et le respect des croyances religieuses), la France entend dans une certaine mesure (notamment pour ce qui est des salaires au personnel) des institutions privées.

La Suède et le Danemark permettent la concurrence du privé par rapport au public et financent les institutions privées dans des proportions de 65 à 85 p. cent environ. La Norvège exige que le privé soit complémentaire du public, c'est-à-dire fournisse quelque chose de différent

(expériences pédagogiques, enseignement religieux, etc). Finlande: aucune comparaison possible car le secondaire public n'y était pas développé, et les institutions privées doivent être intégrées cette année à un nouveau système public.

Aux Pays-Bas, écoles privées et publiques sont sur le même pied, financées à 100 p. cent par les fonds publics, mais l'éducation relève là-bas de l'entreprise privée dans une proportion de plus de 65 p. cent, et il n'existe même pas de ministère de l'Éducation.

D'autres cas, tirés d'un rapport de l'UNESCO (1972): en Nouvelle-Zélande, l'État se contente de subventionner des services particuliers (foyers d'étudiants, hygiène et consultation pédagogique, etc.), mais au Honduras, l'État prend presque tout à sa charge (de la construction des édifices à la rémunération du personnel), tandis qu'en Argentine, les fonds publics ne servent qu'à contribuer au traitement du personnel enseignant des écoles privées. Au Japon, c'est surtout au niveau secondaire (les «universités libres») que se manifeste l'aide de l'État au secteur privé.

Quelques constatations...

De cet amas d'informations hétéroclites (parce que d'un pays à l'autre les systèmes d'enseignement diffèrent considérablement), on peut au moins tirer quelques constatations:

- Les pays qui financent en tout ou en partie un secteur privé le font souvent au nom de la liberté de foi, pour permettre un

enseignement confessionnel à l'intérieur d'un régime scolaire neutre ou laïcisé. Ici, l'ironie réside dans le fait que nos écoles privées sont, juridiquement, les seules écoles «neutres», puisque nos commissions scolaires sont confessionnelles.

- Un bon nombre d'États exigent un apport particulier de la part des institutions privées, soit qu'elles remplacent des établissements publics inexistantes, soit qu'elles fassent de l'expérimentation pédagogique. Ce n'est pas le cas ici.

- Jusqu'à preuve du contraire, on peut croire que peu de pays au monde ont consenti, comme le Québec, à un tel investissement, à un tel effort financier pour se doter (dans les années 60) d'un réseau public au secondaire et au collégial. Or, on voit depuis sept ans, épisodiquement, se former des «comités pour la défense de l'enseignement public». C'est le secteur public qui se sent ici menacé, contrairement à ce qui se passe généralement ailleurs, où la défense du secteur privé est liée à la défense, toujours aléatoire, des minorités par rapport à un État tout-puissant.

- Dans d'autres cas enfin, le financement d'un secteur privé est laissé à ceux qui veulent s'en payer un, soit qu'il s'agisse d'organisations confessionnelles ou charitables, soit qu'il s'agisse d'une très riche bourgeoisie (on pense aux institutions huppées, à peu près inaccessibles de Suisse, par exemple). Les institutions autofinancées, à coups de dons privés ou de frais de scolarité élevés, n'ont évidemment que

fort peu de comptes à rendre à l'État pour ce qui est de l'organisation pédagogique. Ici, par contre, la possibilité de toucher des subventions incite fortement toute nouvelle école privée à se conformer à un certain nombre de critères fixés par le ministère.

Plus complexe qu'une affaire de «piastres»...

Tout le débat qui se déroule depuis quelques années autour de l'école privée porte donc essentiellement sur un point: dans quelle mesure l'État doit-il contribuer à son financement?, car, précisons-le, personne n'a jamais contesté le droit, pour un groupe quelconque, d'ouvrir une institution privée (à moins qu'il ne s'agisse d'une affaire frauduleuse).

Mais ce débat est plus complexe qu'une histoire de piastres et de cents. Plus complexe aussi que ce qu'affirme la propagande d'un côté (les partisans inconditionnels) et de l'autre (les adversaires inconditionnels), c'est du terrain même du Québec qu'est surgi le problème de l'école privée.

- Le maintien d'un secteur d'enseignement privé est-il uniquement le fait de la classe dominante, qui aurait ainsi voulu conserver un système scolaire parallèle susceptible de perpétuer ses privilèges?... Tel est en tout cas le fondement de l'argumentation d'une partie de la gauche québécoise.

- L'existence d'écoles privées financées par l'État n'est-elle que l'expression nécessaire du droit au «libre choix» entre deux systèmes d'éducation différents?... C'est en tout cas ce qu'affirment les partisans inconditionnels de l'école privée.

- N'y a-t-il pas, aussi, autre



L'existence d'écoles privées financées par l'État n'est-elle que l'expression nécessaire du droit au «libre choix» entre deux systèmes d'éducation différents?

chose au fond du peuple québécois, et qui ressemblerait à ceci: les choses en effet se passent comme si les structures scolaires publiques créées dans les années 60 avaient été imposées à la population sans qu'elle les veuille vraiment, et ce peuple est tétu, et dans ce cas la vengeance fut terrible. Peu à peu, on allait commencer d'instruire,

tacitement, simplement en s'en détournant au profit d'un autre type d'école, le procès de l'école publique.

Chose certaine en tout cas, c'est cette volonté populaire, sourde, entêtée, silencieuse mais flagrante, qui explique qu'aucun parti politique n'a encore osé heurter de front le nouveau bastion des écoles privées.

Au secondaire, la clientèle des écoles privées a presque doublé en cinq ans

AVEC la réforme scolaire des années 60 qui allait créer de toutes pièces — mais souvent en y intégrant des institutions privées — un puissant système public au secondaire et au collégial, on a cru un moment que cela allait signifier la mort de l'école privée.

Dix ans après, au contraire, sa renaissance est phénoménale, comme l'indiquent les statistiques du ministère de l'Éducation:

- Au secondaire, la clientèle des écoles privées a presque doublé en cinq ans: elle était de 36,523 en 1970-71, elle était l'année dernière de 61,454, et plusieurs institutions, qui affichent déjà complet, ont des listes d'attente.

- Au collégial, c'est à peu près stable: 14,148 élèves en 1970-71, 13,939 en 1975-76.

- A l'élémentaire, la baisse de la natalité et le fait qu'une bonne partie des écoles privées ne soient pas subventionnées n'ont pas empêché qu'à ce niveau, les institutions privées comptent actuellement quelque 15,000 élèves.

L'histoire en raccourci

1966: c'est maintenant l'État qui, depuis deux ans, est le premier responsable de l'instruction, et les collèges privés, après s'être à peine battus, s'adaptent à une nouvelle situation.

Le régime d'association leur permet de recevoir une partie de la clientèle des commissions scolaires, dont les locaux sont encore insuffisants, et cela leur permet en même temps, grâce aux subventions liées à cette clientèle, de survivre financièrement.

1968: des 93 institutions secondaires et collégiales francophones qui existaient précédemment, il n'en reste maintenant qu'environ la moitié. Plusieurs ont fermé, d'autres se sont fusionnées, sept collèges classiques sont devenus cégep, etc.

Et c'est la loi 56, que le parlement votera dans un climat d'unanimité qui est probablement

sans précédent dans les annales parlementaires.

Sans débat public...

En vertu de cette loi, une institution privée «reconnue pour fins de subventions» pourra dorénavant recevoir de l'État des subventions équivalentes à 60 p. cent du coût moyen d'un élève de même niveau dans le secteur public, ce coût moyen étant calculé sur la base de l'année précédente (ce qui le réduit plus ou moins selon la conjoncture économique). Une institution jugée «d'intérêt public» recevra 80 p. cent du coût moyen. Une commission consultative chargée d'étudier chaque demande de reconnaissance est mise sur pied. Elle comprendra surtout, les premières années, des gens qui émanent du secteur privé, ce qui fera dire à plusieurs qu'en somme, on se jugeait «en famille». Les institutions qui ne répondent pas à certains critères recevront tout simplement un «permis» d'opération, mais pas de subventions. (1)

A cette époque, rappelle un ancien sous-ministre, seul une poignée de fonctionnaires se sont battus contre le gouvernement qui voulait que les écoles privées soient financées à 100 p. cent, au même titre que les écoles publiques. «Il n'y a eu aucun débat public. Silence complet du côté des partis d'opposition, et même du côté des syndicats.»

Un sous-ministre adjoint du ministère de l'Éducation estime pour sa part qu'il s'est agi d'une sorte de «trou»: l'État avait «nationalisé» les institutions d'enseignement du clergé, et en échange, lui a donné la loi 56.

Très rapidement, l'un des critères auxquels tenaient les hauts fonctionnaires, la complémentarité, c'est-à-dire l'interdiction pour une institution privée de faire concurrence au secteur public, a été pratiquement éliminé. La seule limite à l'expansion du secteur privé touchait le niveau élémentaire: seuls les pensionnats seraient subventionnés.

De 1966 à 1970, énorme baisse au niveau collégial: le nombre des collèges privés passe de 77 à 23, et leur population totale de 27,778 à 8,886.

Le secondaire est moins touché: durant la même période, on passe de 86 institutions à 74. Et dès l'année suivante, en 1972-73, on en compte 84, et leur nombre ne cessera d'augmenter (il y en a aujourd'hui 110).

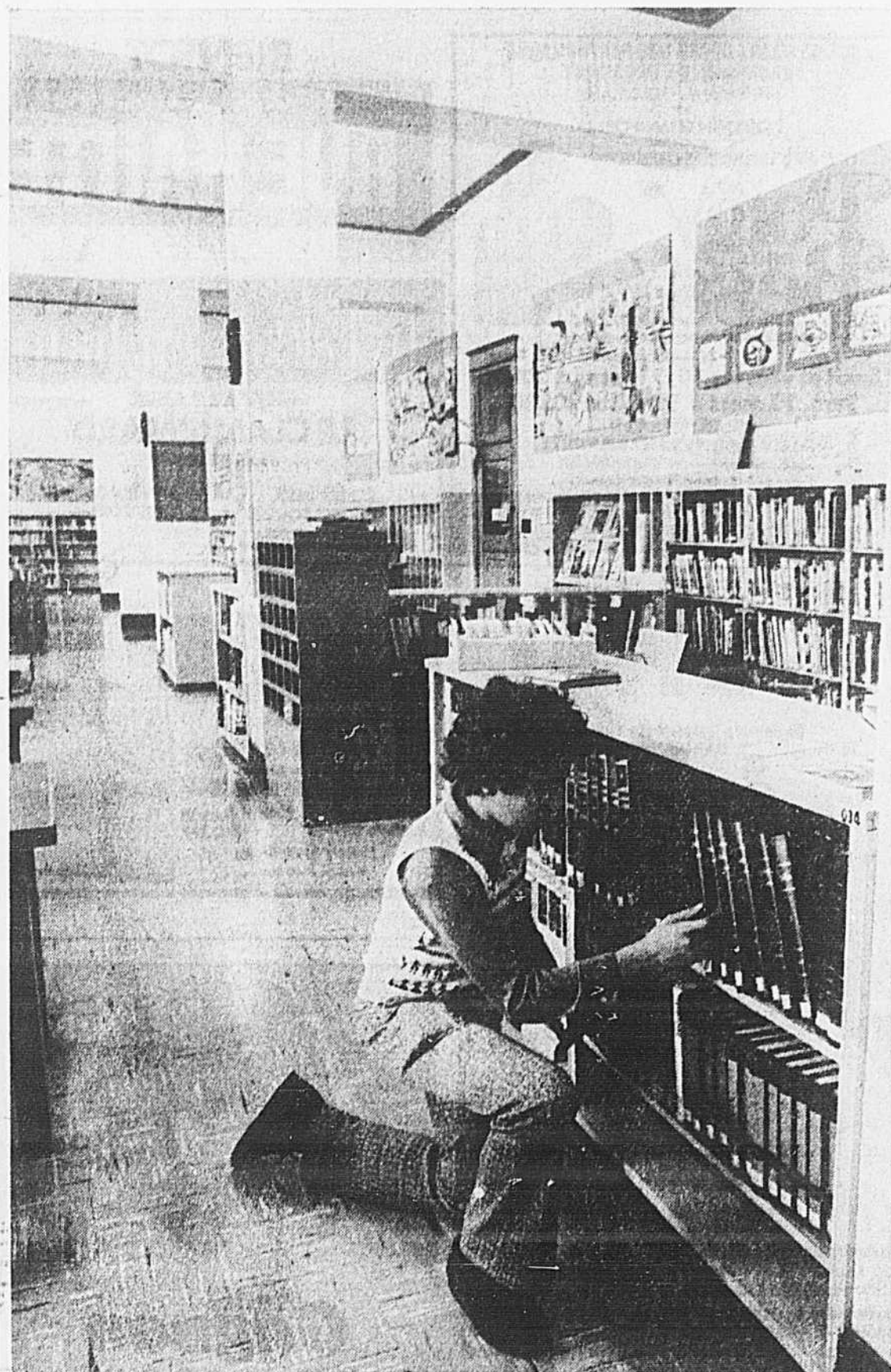
1975: l'Assemblée nationale vote la Charte des droits de la personne. Phénomène tout à fait incongru, le gouvernement émettra dans cette charte le droit à l'enseignement privé, ce qui va bien au-delà de tout ce que des organismes comme l'ONU affirment en termes infiniment plus vagues. La déclaration universelle des Droits de 1948 ne proclame en effet que le droit des parents «à choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants».

On compte actuellement 25 collèges privés, 110 institutions secondaires, 33 écoles préscolaires et élémentaires. (Dans plusieurs cas, une même institution dispense plus d'un niveau.) Il ne s'agit ni d'un réseau, ni d'un secteur à proprement parler: ces institutions sont indépendantes les unes des autres, mais elles se sont donné des services communs (recherche, relations de travail, etc.) en se regroupant dans trois associations correspondant à chacun des niveaux.

C'est dans les quatre régions où elles sont concentrées qu'elles forment l'équivalent d'un véritable système scolaire parallèle: à Montréal (particulièrement sur le territoire de la commission scolaire de Ste-Croix), à Québec, à Trois-Rivières et dans l'Estrie.

(1) La majorité des institutions dont il sera question dans cette série d'articles sont subventionnées. Nous ne parlerons ici, en effet, que des institutions d'enseignement régulier susceptibles de «faire concurrence» au secteur public. Pas, question, donc, des écoles de langues, de personnalité, etc., qui fonctionnent généralement avec un simple permis.

DEMAIN: Pourquoi tant de parents veulent-ils l'école privée?



Depuis la réforme scolaire des années 60, dix années se sont écoulées. On avait cru d'abord que cette réforme allait signifier la mort de l'école privée, mais celle-ci a connu ces dernières années une renaissance phénoménale.

THÉÂTRE / LA SEMAINE

Souriez, M. Thério!

On ne demande pas à un personnage qui de toute évidence est en rogne s'il est de bonne humeur. On pourrait cependant demander à Adrien Thério s'il lui arrive d'être de bonne humeur. Qui le connaît n'en doute pas. L'homme, tendu de nature, peut être chaleureux et même bonhomme. Qui ne le connaît que par ses articles aura certes le droit de lui demander pourquoi il semble toujours fâché.

Le dernier numéro de la revue qu'il dirige, *Les Lettres québécoises*, est un nouvel exemple de la massacrante humeur de l'écrivain et critique. Il cherche encore à polémiquer, plutôt que de prendre avec un grain de sel les remarques défavorables qu'un tel ou un autre a pu adresser à sa revue.

Il est vrai que cette revue a été généralement mal reçue par les quelques chroniqueurs qui en ont parlé. N'importe qui encaisserait le coup et continuerait son chemin. Thério non. Il transforme ni plus ni moins en ennemis les affreux qui ont osé critiquer ses oeuvres et ses pompes. La perte de lucidité est telle qu'il ne juge même pas utile de dire à ses lecteurs que certains témoignages ont pu être favorables. Le risque est celui-ci: si Adrien Thério réussit à faire croire qu'il est persécuté, il peut tout aussi bien réussir à faire oublier, dans la foule, qu'il est bon écrivain et critique perspicace.

Allons, Thério, souriez! Au sommaire donc du numéro 5 des *Lettres québécoises*, des lectures de Wilfrid Lemoine, Naim Kattan, Rina Lasnier, Michel Lemaire, Gabrielle Roy et d'autres. Des textes aussi sur le théâtre et une interview de Jean Barbeau. Enfin, de courts textes de création de Céline Alard-Dubéau et de Pierre Prigent.

On trouve aussi les Dits et faits de la saison, un assemblage de nouvelles qui, malheureusement n'en sont plus.

Titres nouveaux

Aux Editions internationales Alain Stanké: *Howard Hughes: les années cachées*, du journaliste américain James Phelan.

Aux Editions Quinze (c'est une coopérative d'écrivains): *Vaincre la fatigue*, par Pierre Solignac, et *les Bonbons* (comment les faire), par Lucille Godin.

Aux Editions Québec-Amérique: *L'Exécution de Pierre Laporte* (les dessous de l'Opération Essai), par Pierre Vallières.

A Sélection du Reader's Digest, *Vous et la loi*, un guide de 800 pages sur les droits et responsabilités des citoyens.

A L'Aurore, *les Pionniers du disque folklorique québécois (1920-1950)*, par Gabriel Labbé. Dans la collection Connaissance des pays québécois.

Aux Editions HMH: *le Parti québécois*, de Vera Murray, et *Québec: élections 1976*, d'André Bernard. Dans la collection Science politique des Cahiers du Québec.

Aux Editions Parti Pris: *le Show d'Evariste le Nabob-à-Bab*, de Pierrot Léger.

En bref

La revue *la Barre du Jour* a émigré à Saint-Jérôme où elle est désormais dirigée par Marie-Françoise Hébert, Jano Saint-Pierre, Gleason Théberge et Bernard Tanguay. Le numéro 54 est plein de textes pas toujours sérieux, de dessins jamais sérieux. Un plaisir à lire et à feuilleter. Un beau jour.

Requiem. "Le fanzine québécois de la science-fiction et du fantastique", existe toujours. Le numéro 14 vient de paraître. Pour les mordus ou les curieux.

Hobo Québec en est déjà à son 32e numéro. De la poésie, des dessins, des photos, les chroniques habituelles.

Depuis novembre 1976, on aurait vendu 7,500 exemplaires de *Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*, édité par VLB. Quel dommage que les oeuvres de nos écrivains, Victor-Lévy Beaulieu par exemple, n'atteignent que rarement de tels sommets (de vente!).

Mercredi à 20 heures (salle B-2305 du pavillon des sciences sociales de l'U. de M.), il y aura un récital-recontre avec Paul-Marie Lapointe. Entrée libre.

Le lancement du premier tome du *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* (des origines à 1899), prévu pour la fin de 1975, a été reporté à la fin de 1977. C'est une entreprise considérable qui coûtera au moins trois quarts de million.



Adrien THÉRIO

R.M.

MUSIQUE / CRITIQUE

Un beau dimanche

par Claude GINGRAS

Deux concerts d'importance, tous deux donnés par des artistes d'ici, tous deux presque entièrement satisfaisants et, ce qui est plus rare, tous deux constituant des réussites absolument égales, si bien que la seule façon d'être parfaitement équitable, c'est de les traiter dans l'ordre où ils se sont déroulés.

Tout d'abord, dans l'après-midi, à Pro Musica, c'était Bouchard et Morisset, les pianistes-duettistes de Québec. Des trois oeuvres au programme, deux avaient été jouées le mois dernier par les célèbres frères Kontarsky - quoique, il est très important de le préciser, Bouchard et Morisset avaient annoncé leur programme bien longtemps avant que les Kontarsky ne viennent s'ajouter à une saison musicale déjà arrêtée.

Tout comme le concert des Kontarsky, celui de Bouchard et Morisset a été une réussite presque complète. En fait, seule leur exécution du Brahms appelle quelques réserves. Une certaine fatigue, à la fin d'un programme très long et exigeant, était évidente (quelques accords ne furent pas parfaitement "ensemble"). Une certaine "fatigue" aussi chez le piano que tenait Mme Morisset, et qui commença à sonner un peu faux au deuxième mouvement...

Une comparaison entre le Brahms de Bouchard et Morisset et celui des Kontarsky? La chose est impossible, sur le plan de l'approche, en tous cas, les deux tandems étant de formations et de styles tellement différents! On s'en est d'ailleurs rendu compte dans le Mozart, que les deux équipes auront joué ici en l'espace d'un mois. Dans ce cas précis, nette préférence donnée aux deux Québécois, qui l'ont joué avec une légèreté, un charme, un sens du contraste que je ne me rappelle pas avoir entendus chez les deux Allemands.

La révélation du concert Bouchard-Morisset a cependant été, pour moi, la Sonate (ou Grand Duo) de Schubert. Certains musicologues associent cette oeuvre à la symphonie perdue, dite *Gastein*, de Schubert, la version pour piano à quatre mains étant, pour les uns, l'esquisse originale de la symphonie, pour les autres un arrangement que Schubert fit par après.

Quoi qu'il en soit, l'oeuvre possède une qualité orchestrale indéniable, dans ses proportions (quatre longs mouvements, totalisant 35 minutes), dans son écriture aussi, à la fois massive et riche harmoniquement. Bouchard et Morisset, cette fois au même piano, en ont donné une interprétation magistrale à tous points de vue: exécution individuelle, mouvement d'ensemble, clarification de la matière sonore par un jeu presque toujours sans pédale, pénétration de chaque mouvement en particulier, notamment dans l'Allegro terminal mené à une fin pleine de surprises. Bref, grâce à un évident approfondissement de toutes ses possibilités, la révélation d'une oeuvre de grande envergure, pour connaisseurs, bien sûr, et que nous voudrions réentendre.

En grands musiciens, Bouchard et Morisset avaient mémorisé leur programme complet. Et, après nous avoir tant comblés, ils ont été bien inspirés de n'y ajouter aucun rappel.

Dans la soirée, c'était le onzième et avant-dernier récital de l'intégrale Bach, répartie sur deux saisons, de l'organiste montréalais Bernard Lagacé, au "mécénat" Beckerath de l'Immaculée-Conception. Terminant son "pèlerinage" avec trois récitals groupant les oeuvres des années de Leipzig, Lagacé avait programmé hier soir les *Six Chorals* de styles divers, dits Schubler, du nom de leur édi-

teur, les cinq *Variations canoniques* sur un cantique de Noël, et trois des grands *Préludes* et *Fugues*.

A son habitude, Lagacé aborde ces oeuvres dans une perspective musicale avant tout, utilisant le magnifique instrument de l'Immaculée comme véhicule de la pensée de Bach. Au terme d'une entreprise aussi exigeante qu'une intégrale Bach, et parmi d'autres occupations qui ne cessent pas pour autant, une certaine fatigue de l'organiste s'est fait sentir ici et là, notamment sur le simple plan des notes à jouer, mais, comme dans le cas de Bouchard et Morisset échappant, dans le Brahms, quelques notes après deux heures d'un étourdissant bavardage pianistique, ces quelques faiblesses ne sont rien en regard du très grand plaisir esthétique ressenti.

L'approche de Lagacé s'est distinguée, hier soir encore, par une grande sobriété. Il a joué les trois *Préludes* et *Fugues* principalement sur le clavier de Hauptwerk (i.e. le grand-orgue), y incorporant parfois des jeux d'un autre clavier pour l'obtention d'une sonorité plus dense ou plus colorée, et gardant les recherches de registration pour mettre en valeur le *cantus firmus* (i.e. le cantique original) dans les *Schubler* et les *Variations canoniques*, s'en tenant en général aux prescriptions de Bach lui-même (car, détail à signaler, les oeuvres au programme hier soir parmi les rares où le compositeur a indiqué quelques registrations).

A son habitude, encore, Lagacé a introduit dans son discours quelques éléments d'ornementation, comme le veut la tradition baroque: ici et là, quelques ports de voix (groupes de notes improvisées, reliant deux notes écrites), et même, sur la toute première note du *Prélude* BWV 544 (le Si mineur), un mordant du plus magnifique effet.

Du classique au jazz en passant par le folklore et la variété, le célèbre accordéoniste, concertiste international

CHRISTIAN DI MACCIO

EN RÉCITAL

accompagné de 40 musiciens

LUNDI 7 MARS 20h30

Billets: \$4 à \$8

en vente aux guichets de la P.D.A.

CHRISTIAN DI MACCIO JOUE SUR ACCORDÉON HOHNER

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

D'EDWARD ALBEE

du 17 mars au 17 avril

DIRECTEMENT APRÈS UNE PERFORMANCE FRACASSANTE À BROADWAY

SHERWIN M. GOLDMAN

et HOUSTON GRAND OPERA

présentent

LE CHEF-D'OEUVRE DE GERSHWIN

Porgy and Bess

"La meilleure comédie musicale sur Broadway"

— Clive Barnes, "N.Y. Times"

Judi et ven. les 10, 11 mars à 20h30

Sam. 12 mars à 14h30 et 20h30

BILLETTS: \$8 à \$15

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE

aux guichets de la Place des Arts et Mtl Trust PVM

une présentation Premier Concert

SALLE WILFRID PELLETIER

Place des Arts, Montréal 120 (Québec) Tél.: 842-2112

BIENTÔT

ANNIE CORDY MORT SHUMAN

RUE HAUTE

Le Patriote en haut

JUSQU'AU 3 AVRIL

LE CLAN SIMARD

de ANDRÉ SIMARD

avec ROGER LABEL MICHEL FORGET DANIELÉ OUIMET YVES CORBEIL

Mise en scène: YVON LEROUX

Représentations du dim. au mercredi à 20h

Rés.: 523-1131

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

présente

LES APRÈS-MIDI D'ÉMILIE

De Stanley Gaither MISE EN SCÈNE Gaëtan Labrèche

TRADUCTION René Dionne

AVEC Denise Filiatrault Jean Besré Normand Lévesque

Décor Raymond Corriveau Costumes Gilles-André Vaillancourt Éclairages Guy Simard Musique Léon Bernier

Jusqu'au 13 MARS 20h30

"LA CRITIQUE"

The acting is first rate, with Filiatrault portraying Emilie with spirit, freshness and intelligence.

"Mes après-midi chez Emilie", un succès visible, le duo Filiatrault-Besré est excellent.

Les Après-midi d'Emilie: Une pièce bien "la fun" Raymond Bernatchez

Le triomphe du duo Filiatrault-Besré!

THEATRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

les Concerts GALA

Michel Plasson chef d'orchestre

Galina Vishnevskaya soprano

Bizet: Symphonie en do

Tchaïkovsky: Mazeppa. "Air de la berceuse"

Tchaïkovsky: Eugène Onéguine, "Scène de la lettre"

Rimsky-Korsakov: La fiancée du Tzar, "Air de Martha"

Fauré: Pelléas et Mélisande, op. 80

Ravel: La Valse

Salle Wilfrid-Pelletier Mardi et mercredi 8 et 9 mars 20h30

Billets: \$3.00 à \$9.50

Si disponibles, à 9 heures, 100 billets à \$2.50

OSM Orchestre Symphonique de Montréal

RAJKO

Ensemble Tzigane de Hongrie

35 MUSICIENS, DANSEURS & CHANTEURS

17-18-19 MARS 20H30

Billets \$8 \$7 \$6 \$4 \$3. En vente à Place des Arts, Montréal Trust PVM et Delibab Record Studio, 19 Prince-Arthur ouest, tél.: 849-2803.

Commandes postales avec chèque, mandat à l'ordre de: Concerts & Artistes Canadiens (1976) Inc., 2090 ouest Sherbrooke, suite 5, Montréal H3H 1G5. (pas de guichet à cette adresse)

CHARGEX 935-0678 MASTER CHARGE

GROUPÉS: Tél.: 935-0678

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Le Patriote 1474 est. STE CATHERINE

Reservations: 521-6666 523-1131

"Heureux celui qui meurt de rire".

du 23 fév. au 20 mars

avec JACQUELINE BARRETTE

Louise Barlett Richard Barrette Jocelyne Goyette Guy Tay

Musique: Gaston Brisson

Mise en scène: Sébastien Desrosiers

Luc Phaneuf présente

André Gagnon

Cegep St-Laurent 5 mars 20h30

Cegep Maisonneuve 6 mars 19h30 & 21h30

Centre cult. de Vaudreuil 11 mars 20h & 22h00

Billets en vente chez BO Joana 748-7518

Billets en vente Coop du Cégep 255-5033

Billets en vente 455-9311

L'INFAME 'ILSA' EST DE RETOUR
18 ANS Adultes
DYANNE THORNTON
Coeur
cette fois elle est
GRETA LA TURTIONNAIRE
2e film "Q" en couleurs
1.00, 4.20, 7.40
PAPINEAU 2
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

PIAZZA TOMASSO
TOUS LES MARDIS
PASTA PANARDA
La deuxième portion gratuite, choix de 19 plats de pasta, pain à l'ail, salade verte et pâtisserie française. \$4.15 à \$6.85.
DÉCARIE ET DE LA SAYANE

Il y a 2 bonnes raisons pour utiliser LES PETITES ANNONCES
1- C'EST RAPIDE
2- C'EST EFFICACE
La Presse
285-7111

HOT NASTIES 18 ANS Adultes
L'AMOUR PARMI LES MORTS... ET LES VIVANTS!
2e FILM: EVERY INCH A LADY
LE BEAVER
5117 PARK 844-1932

élysee
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN à VEN 7.10, 9.15
SALLE EISENSTEIN
Quel film étonnant!
— André Laroque, Le Devoir
JEAN PIERRE LEFEBVRE
confidences de la nuit
l'amour blessé

ENFIN REUNIS 2 GRANDS SUCCES!
Le téléphone pleure
LA COURSE DE LA MORT 14 ANS
FLEUR DE LYS
858 est. Ste-Catherine 288-3303

ABSOLUMENT À VOIR! 14 ANS
JACK NICHOLSON
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU
2e FILM DANS CHAQUE CINEMA
LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107
LONGUEUIL 1 PLACE LONGUEUIL 677-9933
REGAL 4905 BOUL. GOUIN E. 322-7030
COMMODORE 5780 BOUL. GOUIN O. 334-8560

En nomination pour 2 Oscars:
Meilleure actrice: LIV ULLMAN
Meilleur réalisateur: INGMAR BERGMAN
un film de **INGMAR BERGMAN**
FACE À FACE
avec **LIV ULLMANN**
2e FILM **LE LOCATAIRE**
Face à Face Sem. 9.35 Sam. et dim. 4.45-9.35
Cinéma 7art 722-0302 3180 rue BELANGER
Locataire Sem. et sam. 7.15 Dim. 2.25-7.15

Vous avez aimé "ANOMALIES"? Alors, vous serez comblé par...
daughters of ANOMALY
THREE ANOMAL AFFAIRS KEEP IT UP
GUY Guy & Maïmonneuve Tel 931-7512
pussycat
4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5293

élysee
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN à VEN 7.10, 9.30
SALLE RESNAIS
Michel Galabru face à Philippe Noiret: la rencontre est superbe...
FRANÇOIS FORTIN ET LES ÉPAGES
Le Juge et l'Assassin
11e SEM

Dangerusement Drole!
BONS, BRUTES, MAIS PAS MECHANTS
Aussi 2e Grand Film dans chaque cinéma
CANADIEN 1204 e. Ste-Catherine 525-8600
JEAN-TALON 4255 Jean-Talon 725-7000
PLAZA 6505 St-Hubert 274-6155
MAISONNEUVE 3001 est. Sherbrooke 626-2174

UN AMOUR SOUMIS À UNE SENSUALITÉ INEXPLORÉE...
histoire d'AMOUR
LE CHEF D'ŒUVRE LITTÉRAIRE INÉDIT
un film de Just (arronchaux) Jacquin avec Corinne Cléry COEUR
UN AMOUR COMME LE NÔTRE
1.00 - 4.20 - 7.45 1.00 - 4.20 - 7.45 6.10 - 8.05
MIDI-MINUIT 4402 ST DENIS 862-8264 STE-CATH ET TAMMHERST 527-9177 710 DR L EGLISE 863-2903
ELECTRA 300 BUL LARABEL LAVAL 681-1882
PARC-VERDUN 2700 LACOURVILLE 843-1541
CHOMEDY 300 BUL LARABEL LAVAL 681-1882
2e FILM DIFFÉRENTS DANS CES CINEMAS
MONTENAC Boileil 834-1541
RIVE-NORD Repentigny 103 BUL BRIAN 585-8171
CAPITOL Beauharnois 419-3365

SPECTACLES de JAZZ
LE LUNDI 7 MARS À 20H et 22H
WOODY HERMAN
avec 15 musiciens
Auditorium LE PLATEAU
3710 Calixa Lavallée
Entrée: étudiants \$3.50 adultes \$5.00
En vente chez MAURICE TWIGG 1230, rue ST-HUBERT 843-3593 et au Plateau le 17 mars à compter de 4 h.

Dans un avenir prochain, le sexe ne sera plus permis mais il y aura encore des poupées sur roulettes... 18 ans
ROLLERBABIES
film de Carter Stevens
avec Suzanne McBain
Une certaine façon en elle se faisait sentir...
Love me please
avec LINDA BOYCE COULEUR
10:00 - 12:35 - 3:10 - 5:50 - 8:25
EVE
1229 Blvd St-Laurent 861-0351

Un chef-d'oeuvre littéraire devient un film prestigieux, d'une qualité extraordinaire et d'une rare puissance cinématographique!
SYLVIA KRISTEL - JOE DALLESANDRO
LA MARGE
...cet espace entre l'amour et la luxure...
1.40, 3.40, 5.40, 7.40 et 9.40
Le PARISIEN 1 485 STE-CATHERINE W 866-3856 SEMAINE 6.20, 8.00, 9.40
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776 1.15, 3.10, 5.00, 7.00 et 9.00
RIVOLI 1 ST DENIS ET BELANGER 277-3125 SEMAINE 7.15 et 9.15
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 SEMAINE 6.20, 8.00, 9.40
GREENFIELD PARK 3 GREENFIELD PARK PL 671-6179

CINÉMAS UNIS
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS
EN NOMINATION POUR 4 OSCARS
MEILLEURE CHANSON (EVERGREEN)
STREISAND - KRISTOFFERSON
A STAR IS BORN
POUR TOUS 12.45, 3.20, 6.00, 8.45
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477
Making films sound better. DOLBY SYSTEM. Noise reduction high fidelity.

POUR TOUS
RITA LAFONTAINE
YVON DESCHAMPS
DENISE FILIATRAULT
LE SOLEIL SE LEVÉ EN RETARD
DANS UN FILM DE ANDRÉ BRASSARD
SCENARIO DE MICHEL TREMBLAY
MUSIQUE ORIGINALE, DE BEAU DOMMAGE
3e SEMAINE!
Le PARISIEN 2 485 STE-CATHERINE O. 866-3856
CHATEAU 1 ST DENIS ET RAYBRIDGE 271-1103
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880
GREENFIELD PARK 2 PL GREENFIELD PARK 671-6179
également: JOLIETTE (JOLIETTE)

EN NOMINATION POUR 10 OSCARS
Incluant: MEILLEUR FILM, MEILLEUR ACTEUR (Sylvester Stallone), MEILLEURE ACTRICE (Talia Shire).
ROCKY
LOEWS 1 United Artists
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10
LA PEUR SE RÉPAND THE CASSANDRA CROSSING
14 ANS 12.25, 2.40, 5.00, 7.15, 9.35
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Au XXIIe siècle, la vie ne sera consacrée qu'au plaisir jusqu'à l'âge de trente ans. Nul ne doit dépasser cette limite...
L'AGE DE CRISTAL 14 ANS
PLUS 2e FILM D'ACTION À CHAQUE CINEMA
RIVOLI 2 ST DENIS ET BELANGER 277-3125
RIVOLI: à 1.15, 5.05, 7.10 LAVAL et VERSAILLES:
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
Sur semaine à 7.05

LES CINÉMAS FRANCE FILM
TERENCE HILL REVIENT
ON CONTINUE À L'APPELER TRINITA
TOUJOURS AUSSI DÉTENDU
AVEC BUD SPENCER
ENFANTS MOINS DE 14 ANS \$1.50
21e FILM
MAINTENANT ON L'APPELLE PLATA
st-denis 1884 rue St-Denis 863-8211
le paradis 2175 rue Hébert 213-7872
omega Place St-Martin 870-0597
viau LAVAL 278-0643

ça c'est du cinéma! 18 ANS Adultes
Projections Spéciales
Diana Love
Agathe Aubain
La Grande Culbute
BIJOU-CINEMA X CONT. DES 12.00
bijou 5030 rue Papineau 527-9131
omega Place St-Martin 870-0597
cinéma x 4630 Ste-Catherine 288-7102
LES CINÉMAS DU COMPLEXE DESJARDINS TEL. 288-3141

TWILIGHT'S LAST GLEAMING
LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
the day they took on The Real Power!
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8588
ANNULÉ ARTISTES REQUIS
BRUCE LEE **FURY OF THE DRAGON** 18 ANS
"FURY": 12.15, 3.20, 6.30, 9.40
"DIARY": 1.55, 5.05, 8.15
PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
Paramount Pictures Presente
A Film "Spiegel-Ellis Kazan Film"
The Last Tycoon
Technicolor
PLACE VILLE-MARIE CINEMA-1 866-7644

Il y a eu "FRITZ LE CHAT". Maintenant, voici LE PLUS DROLE!
TARZOON
la HONTE de la JUNGLE
conçu et réalisé par PICHA
2e film au LAVAL: "LES INTRUS"
2e SEMAINE!
Le PARISIEN 5 485 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

2 mois
JOHN SAVAGE et Patricia Neal
ERIC
tiré du récit de Doris Lund
une histoire vraie
Un espoir de vie et de bonheur.
aussi à chaque cinéma deuxième grand film
PRIX UNIQUE D'ADMISSION
chevalier 1884 rue St-Denis 863-8211
le charlot 1728 St-Catherine 874-9276
ritz 1231 Bergrange 272-5040
aussi au Marseille à Repentigny, Dorion, Joliette, Trois-Rivières, Grand-Mère, Drummondville, Ste-Agathe, Hull.

ADJANI / DEPARDIEU
Barocco 14 ANS
UN FILM DE ANDRÉ TECHINÉ

L'enquête la plus explosive du siècle.
REDFORD / HOFFMAN
"LES HOMMES DU PRÉSIDENT"
distribué par Warner-Columbia film
"HOMMES": 12.45, 4.50, 9.00
"L'ENLEVEMENT": 3.05, 7.10
PAPINEAU 1 2e FILM "L'ENLEVEMENT" Couleur
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

l'eau chaude l'eau froide 14 ANS
"ÉMOUVANT ET BEAU"
Normande Juneau
Journal de Montréal
"UN FILM EFFRONTÉMENT FÉROCE!"
Michèle Prisco, Naples
UN FILM À PART; UNE COMÉDIE TENDRE ET CRUELLE!
Un film d'André Forcier
avec Jean Lapointe
Sophie Clément et Jean-Pierre Bergeron
Le PARISIEN 3 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20, SAM.
485 STE-CATHERINE O. 866-3856

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE POUR TOUS
L'ultime voyage vers l'inconnu!
pierrrot 1500 rue St-Denis 843-3222

un film de Carlos Saura
cria cuervos... POUR TOUS
avec Géraldine Chaplin Ana Torrent
MADO CLAUDE SAUTET POUR TOUS
Michel Piccoli
"Ottavia Piccolo"
UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA POUR TOUS
Cousin Cousine B-M

18 ANS Adultes
LA GRANDE PARTIE
AUSI LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS ET DES FRANÇAISES
CHATEAU 2 "PARTIE": 2.55, 6.20, 9.40
"VIE...": 1.30, 4.50, 8.10
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

MON ŒIL SUR MONTREAL



Un groupe de "super-chanceux"

Un groupe de dix personnes de la région de l'ouest de l'île de Montréal détenaient le billet qui leur a rapporté le gros lot de \$1,500,000 au dernier tirage de la Super-Loto.

"Une soirée avec les universités"

La section de Montréal de la Société canadienne de génie chimique et l'Institut canadien de chimie présentent une exposition-affiche sur le thème: "Une soirée avec les universités".

Aux minéralogistes amateurs

La minéralogie, cette science qui — comme son nom l'indique — a pour objet l'étude des minéraux, n'est pas réservée aux seuls spécialistes.

Certains d'entre eux ont décidé de se regrouper en association afin d'échanger leurs connaissances et d'organiser diverses activités de groupe comme conférences, excursions, soirées, etc.

de matériel qui se tiendra ce soir lundi à 20 h., à la salle Léon-Provencher du Jardin botanique.

ce soir

Soirée d'information de l'Association Parents-Secours de quartier de Saint-Lambert, ce soir à 20 h. à l'École Rabeau, 830, rue Notre-Dame à Saint-Lambert.

La Société de philosophie de Montréal présente ce soir à 20 h. au local B-2305 du Pavillon des Sciences sociales de l'Université de Montréal, 3200, rue Jean-Brillant, un panel sur le thème: "Situations parallèles de la philosophie en Amérique latine et au Québec".

"La connaissance est-elle suffisante?" Eckankar vous invite à une ouverture sur la conscience cosmique (connaissance) et la conscience Eckshar (sagesse).

Au cégep Édouard-Montpetit de Longueuil, 945, Chemin de Chambly, à 19 h. 30, début d'une série de six rencontres d'information: "Le locataire et la loi".

Les Loisirs Saint-Pierre Claver tiennent leur exposition annuelle d'artisanat et de macramé au 4850, de Lorimier ce soir et demain dans leur café-terrasse, de 13 h. à 21 h.

Réunion mensuelle de l'Alliance française de Montréal, à 20 h. 45, à l'hôtel Windsor. Conférencier: le Dr Henri Paret, expert-consultant de l'Organisation mondiale de la santé.

MARDI 9:05 CBF ANNIVERSAIRES Chaconne (Pachelbel): Bernard Lagacé, orgue. Oeuvres de C.-P. Bach.

demain

A la salle Léon-Provencher du Jardin botanique, la Société d'astronomie de Montréal présente demain, 8 mars, à 20 h. une conférence de M. François Chèvrefils sur le soleil.

Dans le cadre des fêtes du cinquantenaire de la paroisse Saint-Paul-de-la-Croix, défilé de modes au sous-sol de l'église, angle Fleury et Georges-Baril, à 20 h.

SPECTACLES cinéma

ARLEQUIN: "Il était une fois Bruce Lee": 12:15, 16:55, 21:45. "Le crépuscule des crapules": 13:45, 18:35. "Miss Karaté, jeux de mains, jeux de chinois": 15:25, 20:15.

Salle 2: "Barocco": 13:00, 15:10, 17:15, 19:25, 21:35. Salle 3: "Cousin, cousine": 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.

ODÉON LAVAL (2): "C'est arrivé entre midi et trois heures": 18:10, 21:50. "Les pirates du métrô": 19:55.

SNOWDON: "Nine Lives of Fritz the cat". "Fritz the Cat": à compter de 19:05.

musique

PLACE DES ARTS (Salle Maisonnette): Ce soir, 20:30, Ensemble de jazz du conservatoire, dir. Nick Ayoub.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE: Ce soir 20:30, Marcel Saint-Jacques, flûtiste, et Denis Bédard, claviciniste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke): Ce soir 20:30, Octuor à vent.

théâtre

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Hawata) "La Tartuffe", de Molière: 20:00. Production du Département de théâtre du CNA.

variétés

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — "Heureux celui qui meurt de rire", de Jacqueline Barrette: 21:00.

CHOIX D'ÉMISSIONS

19.30 2 9 11 — Histoire des mouvements de jeunesse au Québec. Dernière d'une mini-série qui se regarde comme un album de famille, de nos mouvements de jeunesse qui ont pris un peu d'âge.

RADIO FM

- 18:00 CINQ PROGRAMME PORTUGAIS Émission en langue portugaise. CKOI MONTREAL CE SOIR. Spectacles à voir ce soir.

TELE AUJOURD'HUI

- 06:00 2 9 11 Ce soir (3) Channel 3 News Hour (4) 7 ET 10 10 Parle, parle, jase, jase (4) The Muppets (5) The City at Six (6) Eyewitness News (7) Global News (8) WNNY News (9) Newline (10) ABC Evening News (11) NC Zoom sur la Rive sud (12) Pulse (13) OC How To (14) SC Information Gloucester (15) OC Disability (16) La Maisonnette (17) Polka Dot Door (18) Zoom (19) Eight Is Enough (20) NC Hockey Junior Majeur (21) OC Reality (22) Faire et défaire (23) Illustrated Classics (24) The Gong Show (25) Evening News (26) Hogan's Heroes (27) Actualités (28) NC Médicament et médication (29) Ce soir de Québec (30) OC Nepean Tonight (31) A la mesure de la terre (32) Let's Go to the Races (33) Readalong (34) Great Decisions (35) TVC Bulletin communautaire (36) Magee and Co. (37) Le Robison suisse (38) OC Panorama (39) SC Collège Communautaire (40) The Education of Mike McManus (41) Vermont Report (42) Clues (43) Microbes and Men (44) Nouvelles locales et sportives (45) Nouvelles du sport (46) Nouvelles outaouaises et sports (47) Nouvelles locales et sport (48) Le 13 vous informe (49) Channel 3 Night Beat (50) Monsieur Météo (51) The National (52) The Mary Hartman, Mary Hartman (53) WNNY News (54) Informa 7 (55) T Informa 8 (56) News Final (57) C Tonight with Harry (58) CTV National News (59) NC Des Pays et vous (60) La Couleur du temps (61) Outaouais aujourd'hui (62) Carcajou et le péril blanc (63) Ciné-4 "Matt Helm agent très spécial". (64) Ciné-soir "Le Violent". (65) Ciné-soir "Madame sans gêne". (66) Les Incorruptibles (67) Nighttime (68) Pulse (69) The Local (70) Merv Griffin Show (71) The City Tonight (72) Kojak (73) Tonight Show (74) The Opposite, Opposite Sexes (75) Streets of San Francisco/Dan August (76) NC La Chansonnerie (77) Honcker (78) Sky Cross Country (79) "Ciné-jour'hui" "Le Fil de Taras Boulba". (80) 90 Minutes Live (81) Communiqué (82) Movie "Situation Hopeless But Not Serious". (83) Movie "Tropic Zone". (84) C Montreal (85) NC On aura tout vu (86) The Twelve Midnight Movie "The Brain". (87) Cinéma "Krateos, à l'est de Java". (88) Informa 7 (89) Film-o-Dix "L'Étravagance hémittère". (90) CBS Late Movie "The Magician". (91) NC Pas à pas (92) Music with Marc Legrand (93) Tomorrow Show (94) NC Technicien Industriel (95) NC Bonjour la vie (96) NC Québec/URSS (97) Le 10 vous informe (98) Téléjournal (99) NC Nos amis aux quatre vents (100) NC Jeux et recettes du 9

McLuhan: "Nous sommes devenus des super-anges"

par Claude-V. MARSOLAIS
L'ère des "superman" est terminée! Nous sommes devenus des super-anges, c'est-à-dire possédant des pouvoirs plus grands que les vrais anges, puisque nous pouvons être à plusieurs endroits à la fois. C'est du moins la consécration du grand prophète des communications, Marshall McLuhan, qui participait au cours de la fin de semaine à un symposium international ayant pour thème "La vie, la mort et la recherche psychique". L'éminent professeur de l'Université de Toronto a expliqué qu'avec le développement impressionnant des communications, nous étions devenus des esprits sans

corps. "Quand vous utilisez le téléphone, votre entité voyage dans les airs sans votre corps. C'est ainsi que des millions de gens voyagent à tout instant dans les airs." Selon lui, un tel pouvoir n'est pas sans poser des inconvénients puisque les gens sans corps perdent peu à peu la certitude de ce qu'ils sont. Le docteur McLuhan est d'avis qu'à l'ère des communications instantanées, l'espèce humaine perd son corps physique et en même temps son identité personnelle ou son moi individuel. Pour contrer cette influence, les gens auraient tendance à s'associer à de larges groupes à l'écart du monde dans l'espoir d'y trouver

une nouvelle compréhension. Cela expliquerait la création des nombreux mouvements qui oeuvrent dans le domaine du spirituel. Dans ce contexte, McLuhan estime que la recherche PSI dans l'ère post-électronique prend une nouvelle signification. Comment en sommes-nous là? Rappelant qu'il y a une quinzaine d'années, on avait découvert que l'hémisphère gauche du cerveau contrôlait tout le côté droit du corps et vice versa, il en est venu à la conclusion que l'homme occidental était complètement dominé par l'hémisphère gauche de son cerveau. Or, le "gauchisme cérébral" fait appel à un monde linéaire et séquentiel relié aux grands ensembles et à une qualité visuelle statique. Par comparaison, le "droitier cérébral" se complait dans les formes, le tactile et s'exprime par la danse, la musique et l'expression artistique en général. Le docteur McLuhan y classe d'emblée les populations du tiers monde. Ce qui demeure le plus étrange, c'est que la "gauche cérébrale" est en train de s'estomper à cause des moyens de communication électroniques. "Nous vivons, de dire McLuhan,

une période de remise en question en Occident. Partout surgissent des conflits entre parents et enfants, entre institutions et étudiants, entre gouvernants et gouvernés. L'information instantanée nourrit les enfants d'un bagage de connaissances, ce qui les rend très impatients dans leur rôle externe. La quincaillerie électronique devient une forme d'organisation humaine très insatisfaisante." Selon le grand spécialiste des communications, il n'est pas surprenant de constater le nombre grandissant de "drop-out", phénomène amené par le désir de changer de modèle et d'être en contact avec les gens, puisque la télévision fait appel notamment aux sens de l'acoustique et du tactile. La télévision rendrait les gens à une dimension plus psychédélique que tout autre drogue. Physiquement, le petit écran aurait tendance à diminuer le pouvoir d'être logique et à écarter

les buts et les objectifs que les hommes se fixent dans la vie. En comparaison, les populations qui n'ont pas été atteintes par la "télévisionite" sont rationalistes à l'extrême, sceptiques, agnostiques et affichent un fort sentiment d'identité propre. McLuhan prétend que les gens ont de plus en plus l'air de "jouer un rôle", ce qui est impersonnel et non impliquant. Pour lui, c'est une manifestation de l'emprise de l'hémisphère cérébral droit. Autant Gutenberg avec la découverte de l'imprimé avait orienté le monde occidental vers sa domination par l'hémisphère cérébral gauche, autant les media électroniques nous conduisent vers la démarche inverse.

Le monde oriental fait le chemin inverse par le biais du "voyage extériorisé". Or, tant que les formes de communication électroniques se multiplieront, la "droite cérébrale" prendra le dessus.



Marshall McLuhan participait en fin de semaine à un symposium international ayant pour thème "La vie, la mort et la recherche psychique."

Un film de Jean Beaudin
Monique
Mercurie
Marcel Sabourin
7.30 — 9.30
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
Etudiants: \$2.00

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE
le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
7.30 — 9.30

PETER COLUMBO FALK
PETER SELLERS
UN CADAVRE AU DESSERT
Ira Rose et Ira Fleche
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 286-2115
MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

CHARLES BRONSON
"C'EST ARRIVÉ... 14 ANS"
ENTRE MIDI ET TROIS HEURES"
2e FILM A CHAQUE CINÉ
CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 386-5577

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE
ANNIE JEAN-PIERRE
GIRARDOT MARIELLE
Champlains: 1.15 — 3.10 — 5.15 — 7.20 — 9.25
Crémazie: 7.20 — 9.25
CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

En nomination pour 4 Oscars dont meilleur film
meilleur acteur — Robert de Niro
Chaqueur de Taxi
(TAXI DRIVER)
Version française 3.00 — 7.00
V.O. anglaise 1.00 — 5.00 — 9.00
CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

RYNN n'a que 13 ans, elle devait survivre... A sa place en auriez-vous fait autant?
14 ANS
JODIE FOSTER
La vedette de Taxi Driver dans son rôle le plus saisissant!
LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN
MARTIN SHEEN ALEXIS SMITH MORT SHUMAN SCOTT JACOBY
2e FILM AU LAVAL & GREENFIELD
Le PARISIEN 4
486 STE-CATHERINE D. 866-3856
LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1
PL. GREENFIELD PARK 671-6129

JOËL DENIS
9h 30 à 12h 00
8:50
branchez-vous sur la bonne longueur d'onde!

ELLES VOUS RAPPORTENT AU CENTUPLE!
LES PETITES ANNONCES
285-7111

Vancouver
A 7h30, prenez notre vol Montréal-Toronto, et là, profitez de notre excellente correspondance 747 sans escale vers Vancouver.
3 autres vols directs par jour de Montréal.
C'est l'Orange qui nous mène en haut
CP Air

la clef C'est le guide
Lorsqu'il s'agit de préparer votre déclaration de revenus, la clef du succès, c'est LE GUIDE.
Avec LE GUIDE, c'est plus facile. LE GUIDE vous aide à bien remplir votre déclaration. Il a réponse à presque toutes vos questions.
C'EST LE TEMPS DE L'IMPÔT
FAITES-LE TÔT VOUS AVEZ LA CLEF
AIDE SUPPLÉMENTAIRE
Nos bureaux de renseignements sont à votre disposition. Consultez nos spécialistes. Cette assistance est gratuite.
MONTRÉAL
Bureau permanent
3, complexe Desjardins (face à Place des Arts)
lundi à vendredi (8h.30 à 19h.30)
Tél.: 873-2611
Métro Berri-Demontigny
Métro Longueuil
28 février au 29 avril (16h.30 à 19h.30)
Gouvernement du Québec
Ministère du Revenu
IMPÔT 76

Simpsons

EN VILLE
FAIRVIEW
LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL

AUJOURD'HUI, MARDI, MERCREDI
JOURS D'ACHAT AVANT LA VENTE

LES JOURS

À PARTIR DE JEUDI AUX 4 MAGASINS



robes-détente genre paysanne

Prix «Les Jours»

599

Modèles frais, confortables et faciles d'entretien. Avec élastiques à l'encolure, aux manches et à la taille. P (10-12), M (14-16), G (18-20).

A) Pimpant modèle, 65% «Fortel» polyester 35% coton. Imprimé floral abstrait sur fonds de cannelle, bleu ou vert.

B) Modèle en tricot soyeux 80% acétate/20% polyester. Imprimé floral abstrait dans des tons de vert pâle, bleu pâle ou tan.



tenue de détente

Prix «Les Jours»

1799

C. Enfilez cette ravissante tenue de détente... elle vous ira à merveille.

- Modèle ample avec manches raglan, poche latérale
- Glissière devant
- Tricot bouclé 100% polyester sans repassage
- Imprimé de tulipe sur fond rose pâle ou aqua.
- Tailles P.M.G.



robes à pois tailles moyennes et 1/2 tailles

Prix «Les Jours»

1399

- A. Un modèle très demandé à un prix très intéressant pour tailles moyennes et demi-tailles.
- Robe amincissante, ligne princesse, à manches longues, ceinture nouée, glissière au dos
- Tissu 100% polyester lavable, sans repassage
- Pois blancs sur fond bleu ou rouge. Tailles 12-20 et 16 1/2-24 1/2

ensemble 3 pièces en tricot

- B. Vous pourrez coordonner cet ensemble mode de plusieurs façons... vous l'obtenez pour un seul bas prix! Parfait pour porter seul, avec un chemisier ou un pull!
- Un ensemble en tricot polyester lavable, sans repassage qui est idéal à la maison comme en voyage
- L'ensemble comprend: débardeur rayé avec encolure. Pantalon de ton uni, avec braguette; jupe à rayures ligne "A".
- Marine/blanc/rouge ou bleu/blanc/marine. Tailles 10 à 18.

Prix «Les Jours»

2499
3 pcs



superbes coordonnés mode offerts à prix modiques

Prix «Les Jours»

Modèles A ou B

899
ch.

Modèle C

999
ch.

A. Le pantalon en gabardine. Confectionné en 100% polyester tissé. Modèle avec braguette devant, bande de taille élastique au dos. Blanc-cassé, bleu, menthe ou pêche. Tailles 10 à 18.

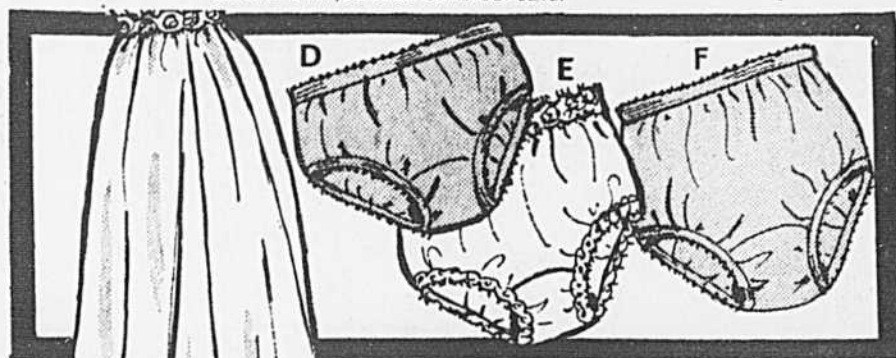
B. Soyeux chemisier confectionné par un couturier célèbre. 100% polyester crêpe. Patte de boutonnage devant, poignet 2 boutons. Imprimés floral dans des tons prédominants de bleu, rose pâle, brun, vert ou jaune. Tailles 10 à 18.

C. Jupe ligne A. Modèle de longueur nouvelle avec glissière au dos, grandes poches plaquées devant. 100% polyester dans des tons de marine, beige, gris ou rouge. Tailles 10 à 18.

Rayon 781, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

Rayon 784, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

Rayon 778, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval



beaux dessous féminins

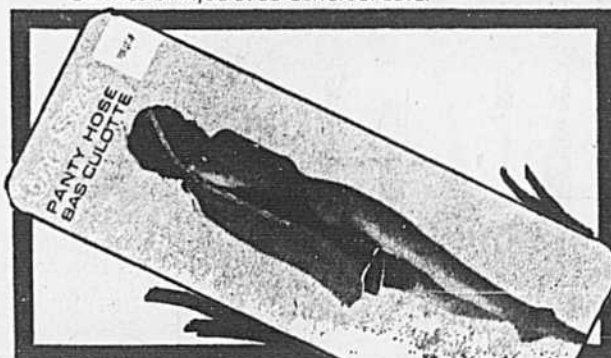
Prix «Les Jours»

Jupon C
699

Culottes D, E ou F
99¢

- Jupon long de marque connue
- G. 6 godets. Bande de taille en dentelle élastique extensible. Nylon «Antron III» aspect satin, non électro-statique. Blanc ou sable blanc (beige pâle). P.M.G.
- Culottes "Elderton" — 3 modèles recherchés
- Doux tricot 54% coton/46% rayonne. Blanc, rose pâle, bleu ou beige, P.M.G.
- D. Modèle bikini avec élastique à la taille et aux tours de jambe
- E. Modèle à taille basse. Élastique extensible à la taille et aux tours de jambe.
- F. Culotte régulière coupe ample. Élastique à la taille et aux tours de jambe.

Rayon 784 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.



bas-culotte diaphane de taille unique

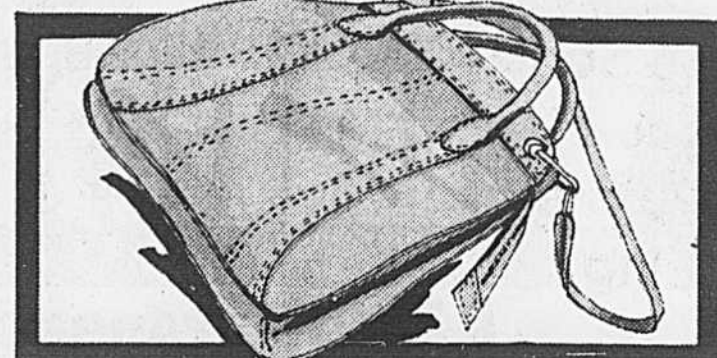
Prix «Les Jours»

6/288

49¢ ch.

- Faites-en ample provision pour ce printemps et cet été surtout à ce bas prix!
- 100% nylon extensible entièrement diaphane jusqu'à la taille, talons invisibles et pointes renforcées
- Beige ou épice. Taille unique pour 90 à 150 livres

Rayon 775 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.



les nouveaux sacs à main en toile ou en simili-cuir

Prix «Les Jours»

799

- Seulement un modèle est ici représenté parmi notre superbe sélection
- Modèles à bandoulière, poignée simple ou jumelée, fourre-tout, sacs-enveloppe ou modèle de fantaisie.
- De petits ou de grands formats, quelques modèles en toile dans le groupe
- Tan, noir, blanc ou ivoire. Tous les modèles ne sont pas disponibles dans chaque coloris. Venez tôt pour un meilleur choix.

Pour achat en personne seulement

Rayon 775, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

SIMPSONS EN VILLE OUVRE TOUS LES MATINS DÈS 9 HEURES

Lundi, mardi, mercredi
En ville — de 9 h. à 5h.30 du soir
Fairview, Laval, Anjou — de 9h. 30 à 6 h. du soir

Jeudi et vendredi — En ville — de 9 h. à 9 h. du soir
Fairview, Anjou, Laval — de 9h.30 à 9h. du soir
Les magasins ouverts samedi de 9h. à 5 h. du soir

9

VENEZ EN PERSONNE,
ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ
842-7221
SERVICE TÉLÉPHONIQUE
24 HEURES PAR JOUR
POUR COMMANDER DU
MAGASIN OU CATALOGUE